



Ministère de l'Eau et de l'Assainissement



Office National  
de l'Assainissement  
du Sénégal

ONAS  
MAG

L'Assainissement pour un meilleur cadre de vie.

ÉDITION N° 01 - ANNÉE 2021

LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

# Démarrage effectif des Opérations pré-hivernage



**Le nouveau Directeur  
Général, Ababakar MBAYE,  
dévoile sa feuille de route**

**L'ONAS  
renouvelle sa  
certification**



**SON EXCELLENCE,  
MONSIEUR  
MACKY SALL,  
PRESIDENT  
DE LA  
REPUBLIQUE  
DU SENEGAL**

## **« Je suis satisfait de la mise en œuvre de la politique d'assainissement de 2012 à maintenant »**

Le Président de la République, Son Excellence, Macky SALL note bien la mise en œuvre de la politique d'assainissement au Sénégal. C'était à l'occasion de l'inauguration du système intégré d'assainissement de la Ville de Joal-Fadiouth où plus de 36.000 personnes auront pour la première fois droit aux services d'assainissement. « Monsieur le Directeur Général de l'ONAS, Monsieur Lansana Gagny SAKHO, soyez mon interprète auprès de votre Ministère de tutelle, pour lui dire ma satisfaction sur la mise en œuvre de la politique de l'assainissement de 2012 à maintenant. Nous avons investi plus de 190 milliards de francs Cfa qui ont permis entre autre l'assainissement de 10 villes parmi lesquelles, Tivaouane, Touba, Cambéréne », s'est félicité son Excellence le Président de la République, Macky SALL.

*Extrait de son discours prononcé à Joal-Fadiouth*



**MONSIEUR  
SERIGNE MBAYE THIAM,  
MINISTRE DE L'EAU  
ET DE L'ASSAINISSEMENT  
DU SENEGAL**

« Le Forum mondial de l'eau de Dakar est une marque de reconnaissance de nos progrès dans les domaines de l'eau et de l'assainissement »

Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Monsieur Serigne Mbaye THIAM a analysé le choix porté sur le Sénégal pour abriter le 9ème Forum mondial de l'Eau sous l'angle des performances réalisées par le Sénégal. Le premier pays à accueillir l'événement en Afrique, c'est le Royaume chérifien, dans sa ville de Marra-

kech en 1997. « Le choix du Sénégal comme premier pays d'Afrique au Sud du Sahara comme pays hôte constitue une marque de reconnaissance aux énormes progrès accomplis par notre pays dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, mais également en matière d'hydro-diplomatie ».

*Extrait du discours du Ministre de l'Eau et de l'Assainissement,  
Monsieur Serigne Mbaye THIAM, au « Kick-Off Meeting » tenu du 20 au 21 juin 2019.*

## EDITORIAL

**PAGE 5** **Changer de paradigme**

## RUBRIQUE MANAGEMENT

DR ABABAKAR Mbaye, Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal

**Un homme du sérail aux commandes**

MANAGEMENT DE QUALITE

**La Certification de l'ONAS renouvelée**

POUR UNE GESTION APPROPRIÉE DE L'ASSAINISSEMENT

« L'implication de tous les travailleurs souhaitée »

OBSTRUCTION ET EMPIÈTEMENT DU RESEAU D'EVACUATION DES EAUX PLUVIALES

**Des solutions durables seront apportées**

AFFAISSEMENT DU COLLECTEUR HANN-FANN A L'UCAD ET A OUAGOU NIAYES

**La sécurisation de l'emprise en ligne de mire**

VISITES DE TERRAIN DE L'ONAS

**Le nouveau Dg prend le pouls des chantiers**

LOUGA ET SAINT-LOUIS

**L'Etat densifie le maillage en ouvrages d'assainissement**

LOUGA

**Le cadre de vie amélioré dans onze quartiers**

L'ASSAINISSEMENT CHANGE RADICALEMENT LE CADRE DE VIE

**Louga remercie le Chef de l'Etat**

DES ÉDICULES RÉALISÉS DANS LES « DAARAS »

**Les écoles coraniques ne tarissent pas d'éloges**

RICHARD-TOLL

**Le défi de la préservation des ouvrages d'assainissement**

FAIRE DE L'ASSAINISSEMENT UN SECTEUR MARCHAND

**Vers la promotion de la valorisation des sous-produits**

**PAGES  
6-15**

## RUBRIQUE FOCUS

**PAGES  
16-20**

DÉMARRAGE DES TRAVAUX DE DÉPOLLUTION DE LA BAIE DE HANN

**L'espoir renaît chez les populations**

LA RÉALISATION DE L'INTERCEPTEUR EFFECTIVE À PLUS DE 10%

**Un comité de suivi des travaux en place**

RENOUVEAU URBAIN A TOUBA ET MBACKE

**Plus de 2000 branchements en réalisation**

## DOSSIER GESTION DES INONDATIONS

**PAGES  
21-28**

PDA, RÉALISATION DE RÉSEAUX ET DE STATIONS DE POMPAGE, UN PARTENARIAT AVEC « TOUBA CA KANAM »

**Bouchées doubles pour la gestion des eaux pluviales à Touba**

DIORBEL ET BAMBÉY

**Des quartiers tirés des inondations grâce à une batterie d'ouvrages**

REHABILITATION DE LA STATION DE POMPAGE DE L'UNITÉ 15 DES PARCELLES ASSAINIES

**Une priorité de l'ONAS**

ASSAINISSEMENT DE OUKAM

**Un vaste programme de réhabilitation envisagé**

RICHARD-TOLL

**La préservation des ouvrages d'assainissement, une réelle préoccupation**

INTERVIEW : DR ABABAKAR Mbaye, Directeur Général de l'ONAS

« Au total, l'état d'avancement des travaux d'assainissement est satisfaisant dans les villes de l'intérieur »

## RUBRIQUE SUR LE FIL DE L'ONAS

**PAGES  
30-34**

VIDANGE MÉCANIQUE DES BOUES DE VIDANGE

**12 milliards FCFA pour le renouvellement du parc de camions**

ACCÈS À L'ASSAINISSEMENT ET À L'HYGIÈNE

**16 milliards FCFA de la France pour le Sénégal**

PARC FORESTIER DE L'AÉROPORT DE YOFF

**Une station d'épuration projetée sur le site de l'ex aéroport de Yoff**

ECHOS DE L'AAE

**L'AAE change de nom et devient AAEA**

ABDOULAYE SENE, SECRETARIAT EXÉCUTIF DU 9ÈME FORUM MONDIAL DE L'EAU

« Les efforts sont maintenus pour organiser un Forum historique en mars 2022 »



DIRECTEUR DE PUBLICATION

**DR ABABAKAR Mbaye**

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ONAS

### COMITE DE REDACTION

Monsieur Bassirou SOW

Directeur commercial et  
de la Communication

Pape Moussa BA

Fatou Kiné SECK FAYE,

Astou DIOP TOUNKARA

DIOUF Ndéye Maria GUEYE

Ismaila BADIANE

et le comité de direction de l'Onas

### CONCEPTION - REALISATION

Mondiale Traduction Services

## ADRESSES

### ONAS

Cité TP Som N°4 - BP 13428

Tél : 33 859 35 35

Fax : 33 832 35 31

Email : onas@onas.sn

Site web : www.onas.sn

facebook.com/www.onas.sn

twitter.com/onasSenegal

## Editorial **Changer de paradigme**



PAR  
**Dr Ababakar MBAYE**  
Directeur général de l'ONAS

**A**u Sénégal, l'assainissement est une priorité importante pour les pouvoirs publics. Il est même inscrit au 4<sup>e</sup> rang à l'échelle des priorités depuis la lettre de politique sectorielle de mars 2005. D'où les nombreux investissements de l'État et des partenaires techniques et financiers (PTF) dans le sous-secteur que l'Office national de l'assainissement du Sénégal (ONAS) s'évertue, depuis sa création en février 1996, à exécuter. A Dakar, tout comme à l'intérieur du pays, les réalisations de projets et programmes d'assainissement sont aujourd'hui légion et perceptibles. Même s'il reste encore à relever de nombreux défis. Toutes les réalisations faites ont cependant pour seul objectif de soulager les populations des problèmes de mauvaise gestion du cadre de vie auxquels elles sont confrontées depuis trop longtemps. Toutefois, pour aller plus loin sur les défis du sous-secteur de l'assainissement, il nous faut opérer un changement de paradigme et percevoir désormais le sous-secteur de l'assainissement comme étant porteur de croissance et de richesse. Pour ce faire, l'implication effective de tous les acteurs du secteur est nécessaire et urgente. Les populations, les collectivités territoriales, la société civile ainsi que les services décentralisés de l'État doivent se mobiliser pour non seulement renforcer le service d'accès à l'assainissement, mais également préserver les ouvrages existants et autres infrastructures réalisées. Nous devons, en effet, changer d'approche pour relever ensemble les défis du secteur. Le nouveau paradigme voudrait que la gestion et l'exploitation des infrastructures d'assainissement, ainsi que la valorisation des sous-produits de l'assainissement, impulsent une dynamique populaire. En vue d'atteindre les objectifs vissés pour un assainissement approprié et accessible à tous, et pour une amélioration continue d'un cadre de vie favorable à un développement socioéconomique pérenne.

A ce titre, la nouvelle Direction Générale de l'ONAS est optimiste. C'est pourquoi, elle mise sur la concertation franche et constructive, la mobilisation de tous les acteurs WASH clés y compris les collectivités territoriales, les départements sectoriels connexes que sont l'aménagement, l'urbanisme, etc. ; mais aussi, le secteur privé, la société civile, les médias et les populations pour un travail harmonisé et coordonné.

Les visites de terrain effectuées à Cambérène, Touba, Diourbel, Mbacké, Louga, Saint-Louis, Richard-Toll et dans d'autres zones à l'intérieur du pays s'inscrivent dans ce cadre et tiennent toute leur pertinence relativement aux enjeux du secteur. Il s'agit là d'une volonté d'échange et de mobilisation de toute notre expertise interne et externe avec les entreprises, bureaux d'étude et de contrôle. Pour non seulement faire l'état des lieux des ouvrages et infrastructures d'assainissement en général, mais aussi pour donner le coup de pouce nécessaire devant booster le rythme des travaux des différents projets encore en chantier et bien préparer l'hivernage en réduisant sensiblement les risques d'inondations par un meilleur drainage des eaux de pluie.

Assurément, nous poursuivrons cette lancée qui, associée à l'ouverture à un partenariat agissant de tous les acteurs du secteur, permettra, nous l'espérons, d'atteindre les objectifs « d'un assainissement approprié, durable et pour tous » et qui requiert un suivi au quotidien de l'évolution de la satisfaction des besoins des populations et une planification rigoureuse.

Aussi, devons-nous également formaliser un cadre de réflexion pour le suivi des décisions et le renforcement de la collaboration entre les différents acteurs étatiques comme communautaires. D'autant plus que la préservation des ouvrages reste un vaste chantier pour l'ONAS. Car, une chose est d'investir pour la construction des réseaux d'assainissement et des stations de pompage, une autre est de mettre en place une bonne politique de préservation pour garantir la durabilité de ces infrastructures. Mais avec assurément l'implication effective des populations que nous comptons désormais mettre au cœur des actions de l'ONAS.

Les bénéficiaires doivent en effet veiller à la bonne utilisation des ouvrages et à leur pérennité afin qu'ils puissent leur servir pendant longtemps, et éviter les nuisances induites par une mauvaise gestion de l'environnement.

Par ailleurs, le moment est aussi venu de faire de l'assainissement un sous-secteur marchand. Il s'agira de mettre en place des stratégies de valorisation des sous-produits de l'assainissement pour la création de richesses. Nul ne peut douter, avec les retours d'expérience à notre disposition, que la réutilisation des eaux usées traitées a déjà permis d'améliorer des rendements d'exploitations maraichères avec des effets induits sur les recettes des producteurs. Aujourd'hui, avec la construction des stations de traitement de boues de vidange dans les régions, la réutilisation des eaux usées traitées va, à coup sûr, promouvoir la production maraichère et relancer la production agricole en général dans les zones où les sols sont pauvres. Faudrait-il rappeler que ces eaux usées traitées sont riches en fertilisants. Donc, à partir de ce dérivé traité des rejets liquides, on peut améliorer les revenus des productions maraichères.

Une autre niche de création de richesses dans le cadre de l'assainissement autonome, c'est avec l'Omni processor. En plus de l'engrais, l'eau distillée peut être utilisée pour le refroidissement dans l'industrie ou pour refroidir les moteurs de voiture. A cela s'ajoute, la fabrication des briquettes de charbon ou des pavés à partir des boues de vidange.

DR ABABAKAR MBAYE, DIRECTEUR GENERAL DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ASSAINISSEMENT DU SENEGAL

## Un homme du sérail aux commandes

**M. Ababakar MBAYE, naguère Directeur national de l'Assainissement au Ministère de l'Eau et de l'Assainissement, a été nommé lors de la rencontre hebdomadaire du Conseil des ministres du mercredi 6 janvier 2021 à la tête de l'Office national de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) en remplacement de Lansana Gagny SAKHO. Docteur en Sciences de l'environnement, M. MBAYE est bien connu du secteur et sa nomination suscite beaucoup d'espoir.**

La nomination du Dr Ababakar MBAYE à la tête de l'Office national de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) est perçue comme une délivrance, au regard de l'accueil qui lui a été réservé. Sa nomination consacre ainsi l'arrivée d'un professionnel du secteur à la tête de cette structure depuis sa création en 1996. Naguère, Directeur National de l'Assainissement au sein du Ministère de l'Eau et de l'Assainissement, Dr Ababakar MBAYE est désormais depuis le 6 janvier 2021, le nouveau Directeur général de l'ONAS. Il devient ainsi le premier homme du sous-secteur à accéder à cette station.

Toutefois, cela n'est que mérite. Engagé, pointilleux dans la recherche du savoir, généreux dans le partage de la connaissance et dans sa détermination à aller de l'avant mais surtout à réussir tous les défis professionnels, Dr MBAYE est persévérant dans ce sous-secteur de l'assainissement où il est train d'exceller. En fait, en dépit du fait qu'il soit très discret, ses proches le présentent comme un « vrai combattant » tout court. Par bonheur, il réussit souvent à faire bouger les lignes. Et dire qu'il a fait ses débuts dans l'enseignement secondaire, en qualité de professeur de Sciences physiques.

Au plan humain, il est d'un abord facile et très respectueux dans ses relations avec ses collaborateurs. Sa joviale personnalité est, en vérité, tributaire de son éducation issue de ces qualités ou valeurs propres à la formation des écoles privées confessionnelles. Ancien élève du collège Saint Gabriel de Thiès, le nouveau Directeur Général de l'ONAS capitalise une très riche expérience de plus d'une décennie dans le sous-secteur de l'assainissement à la fois urbain et rural.

Dans son parcours, il a occupé différentes responsabilités et positions stratégiques dans le sous-secteur. Il a été, tour à tour, chargé du suivi des projets et programmes de l'ONAS au Ministère chargé

de l'assainissement, membre du Conseil d'administration de l'ONAS, chef de projet de la composante assainissement rural PEPAM-IDA dans le cadre du programme Eau potable et Assainissement du Millénaire et point focal Africasan (AMCOW) pour le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement jusqu'à sa récente nomination.

Le nouveau Directeur général de l'ONAS a également eu à participer à la formulation du Programme Eau Potable et Assainissement de l'Union Européenne (UE) dont l'objectif est de construire de nombreux ouvrages et infrastructures résilients à Dakar et dans les autres régions. A terme, ce projet va largement augmenter la couverture en services d'assainissement des populations.

Dans sa nouvelle station, ce pur produit de l'école sénégalaise, marié et père de famille, n'est donc pas en terrain inconnu. Son cursus académique et son parcours professionnel peuvent bien en attester. Titulaire d'un Doctorat unique en Sciences de la Vie, de la Santé et de l'Environnement (ED-SEV), spécialité Eau et Assainissement liquide et d'un diplôme d'Etudes Approfondies (DEA) en Sciences de l'Environnement, spécialité assainissement liquide, obtenus à l'Institut des Sciences de l'Environnement de l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, est venu de loin sur le plan professionnel. Auparavant, il a enseigné dans le cycle moyen et secondaire entre 1993 et 2010, suite à l'obtention de son Certificat d'Aptitude à l'Enseignement Secondaire (CAES), option sciences physiques, à l'Ecole Normale Supérieure de Dakar. Cette fonction l'a amené à mieux connaître les réalités de son pays en servant dans plusieurs localités du Sénégal des profondeurs.

En avril 2010, il donne une nouvelle direction à sa carrière professionnelle puisqu'il s'est orienté vers l'enseignement pour regagner un autre secteur, notamment l'assainissement. Ses compétences ont vite



convaincu l'autorité de tutelle qui le nomme au poste de Conseiller technique au Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement chargé des questions d'assainissement, de janvier 2015 à septembre 2017. Une position qui, de par la qualité de ses prestations, a beaucoup pesé sur la balance dans son choix pour prendre les destinées de la Direction de l'Assainissement en 2017.

Dans le domaine de la recherche, Dr MBAYE a participé, entre autres, à l'étude sur la problématique des inondations dans la commune d'arrondissement de Yeumbeul Nord (Dakar banlieue) avec l'Institut des Sciences de l'Environnement de la Faculté des Sciences et Techniques de l'UCAD en 2005. Il a également reçu une formation concernant la lutte contre l'érosion côtière avec cas d'expérience la lutte contre les inondations à Nigatta à Yokohama en 2011 au Japon.

Et cerise sur le gâteau, en plus de son champ classique de compétences découlant de son cursus académique, il a renforcé son profil avec l'acquisition de nouvelles connaissances à travers plusieurs stages et formations, notamment en management des Partenariats Publics et Privés (PPP), en management stratégique et en leadership et conduite du changement.

## MANAGEMENT DE QUALITE

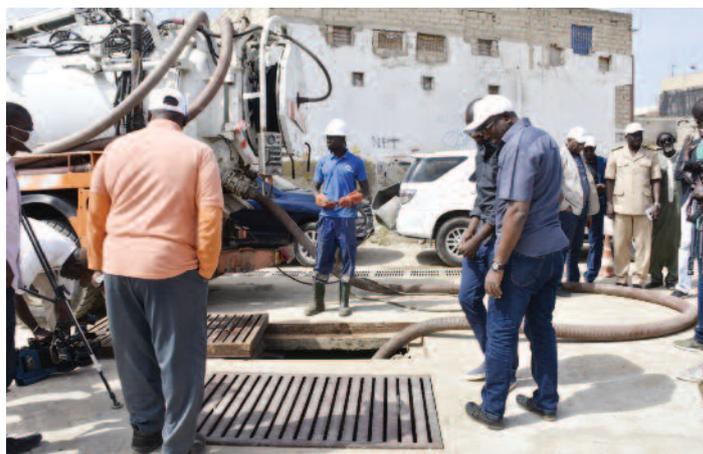
# La Certification de l'ONAS renouvelée

**L'Association Française de Normalisation (AFNOR) a confirmé le renouvellement de la certification ISO 9001 : 2015 de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS).**

Suite à l'audit portant sur le système de management de la qualité de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), l'Association Française de Normalisation (AFNOR) a confirmé le renouvellement de la certification ISO 9001 : 2015 de l'ONAS. Ce résultat confirme la maîtrise des processus de réalisation d'ouvrages d'assainissement, de travaux de raccordement et de collecte et traitement des eaux usées. « La reconnaissance de la conformité du système mis en place démontre la capacité de l'ONAS à satisfaire durablement ses usagers et montre l'efficacité de sa contribution dans la réalisation des objectifs du Plan Sénégal Émergent (PSE) », ont déclaré les techniciens.

Par ailleurs, sa conviction est que cette certification met en avant la volonté politique de son Excellence, le Président Macky SALL « de faire de l'amélioration du cadre de vie des populations un des axes prioritaires de son système de gouvernance et confirme le leadership du Sénégal en Afrique au Sud du Sahara en matière d'assainissement », indique une note technique.

L'ONAS est un établissement public à caractère industriel et commercial chargé de la gestion du secteur de l'assainissement. Il a été créé par la loi n° 96-02 du 22 Février 1996, et organisé par le décret 96-667 du 07 août 1996. L'ONAS est



*Le renouvellement de la certification est en partie la résultante des interventions rapides sur le terrain.*

chargé de la planification et la programmation des investissements, de la maîtrise d'ouvrages et la maîtrise d'œuvre, la conception et le contrôle des études et des travaux d'infrastructures d'eaux usées et pluviales ; l'exploitation et la maintenance des installations d'assainissement d'eaux usées et pluviales. Sans oublier le développement de l'assainissement autonome ; la valorisation des sous-produits des stations d'épuration ; et toutes opérations se rattachant directement ou indirectement à son objet, dans la limite des zones urbaines et périurbaines.

## POUR UNE GESTION APPROPRIÉE DE L'ASSAINISSEMENT

# « L'implication de tous les travailleurs souhaitée »

La passation de service au sein de l'Office national de l'assainissement du Sénégal (Onas) s'est déroulée le 15 janvier 2021. L'occasion a été saisie par le nouveau Directeur Général pour exprimer sa reconnaissance au Chef de l'Etat, Macky SALL et à son prédécesseur Lansana Gagny SAKHO pour les efforts fournis au sein de la structure.

Lors de la cérémonie, Dr Ababakar MBAYE a appelé « à une mobilisation et à une concertation franche et constructive de tous les acteurs dans le but d'atteindre les objectifs pour un assainissement approprié, durable pour tous ». Il s'est fixé comme objectifs de relever les défis relatifs à l'augmentation de l'offre d'accès aux services d'assainissement, à la gestion et l'exploitation des infrastructures d'assainissement ou à la valorisation des sous-produits de l'assainissement, etc. C'est pourquoi, il appelle l'implication de tout un chacun en vue d'atteindre les objectifs escomptés pour « un assainissement approprié ». Sa conviction est que « seule la concertation franche et constructive, la mobilisation de tous les acteurs WASH clés, le secteur privé, la société civile, et les populations iront dans le sens d'un travail harmonisé et coordonné ».

Il souligne que les initiatives des acteurs de la société civile, notamment des ONG et l'implication du secteur privé (dans



l'exploitation et en termes d'innovations) pour le développement du sous-secteur de l'assainissement sont à recenser et encadrer en vue de la capitalisation de toutes les expériences. Quant au Directeur Général sortant, Lansana Gagny SAKHO, il a adressé ses vifs remerciements au nouveau Directeur Général de l'ONAS « pour les efforts consentis avec engagement dans le sous-secteur de l'Assainissement tout en lui souhaitant de meilleures perspectives ».



*L'obstruction des canalisations est un sujet de préoccupation.*

## OBSTRUCTION ET EMPIETEMENT DU RESEAU D'EVACUATION DES EAUX PLUVIALES

# Des solutions durables seront apportées

**Le Directeur Général de l'ONAS, Ababakar MBAYE, en visite de terrain dans certains quartiers de Dakar et de Rufisque, le samedi 13 février 2021, a constaté des empiètements sur le réseau d'assainissement, de même que des problèmes de drainage des eaux pluviales. Il assure que l'ONAS apportera des réponses durables à tous ces problèmes.**

C'est sur le terrain que l'on construit des solutions idoines à tout problème. Le nouveau Directeur Général de l'ONAS s'est prévalu de cette assertion. Le 13 février 2021, aux pas de charge, il s'est rendu dans la Zone de captage à Rufisque, Dieuppeul, Biscuiterie, Ouagou Niayes, l'Université Cheikh Anta Diop. L'objectif est clair : constater des problèmes et préconiser des solutions. Et, sur le terrain, il a vu des empiètements sur le réseau aux quartiers de Biscuiterie, Ouagou Niayes, Dieuppeul. En plus de cela, le docteur Ababakar MBAYE et sa délégation ont également remarqué des installations sur le réseau au niveau des écoles de Biscuiterie, des Hlm etc. « Heureuse-

ment qu'avec une rapidité de réaction, nous avons essayé de régler ces empiètements », a-t-il déclaré.

Aux quartiers Dieuppeul, Sicap, Castors, Hlm, l'extension des habitats s'est faite sur l'emprise du réseau des eaux usées. La conséquence, la zone fait l'objet d'occurrence de reflux avec des conséquences sur la santé humaine et sans compter les nuisances. Ces constructions sur l'emprise compliquent l'intervention des techniciens en cas de reflux ou de rupture d'une canalisation. « Nous allons voir comment sortir ces réseaux pour régler le problème. Il y a une étude qui permettra de réhabiliter le réseau à Dieuppeul. Elle sera étendue dans la zone des Sicap », a expliqué le Directeur général de l'ONAS. Alors que dans la zone de captage, il y a la persistance des problèmes d'évacuation des eaux pluviales. Pourtant l'ONAS a mis en place une pompe qui a la possibilité de refouler les eaux jusqu'au canal Hann-Fann. C'est une solution provisoire, le temps de terminer les travaux de la station d'épuration de Cambérène. Dans l'avenir, lorsque la capacité de traitement des eaux usées de la station de Cambè-

rene atteindra 80.000 à 90.000 m<sup>3</sup> par jour, les eaux de la zone de Captage y seront acheminées. « Le niveau d'exécution du chantier de la station d'épuration de Cambérène est de 80 %. Il ne reste que les équipements qui seront installés dans les meilleurs délais », a informé M. MBAYE.

A Rufisque, dernière étape de la visite, les habitants du quartier des techniciens de l'eau, non loin de la sortie de l'autoroute à péage, ont rappelé les difficultés de drainage des eaux pluviales. Le délégué du quartier, Monsieur Amadou THIAM, a évoqué les problèmes rencontrés à chaque hivernage. « Avec les autorités administratives, les techniciens sont en train d'échanger sur les solutions durables. Il faut insister sur les ouvrages existants dans cette zone et essayer d'évacuer les eaux vers le bassin de Mbao », a préconisé Ababakar MBAYE. Il a informé que l'actualisation du Plan directeur d'assainissement (PDA) de la ville réglera les problèmes soulevés par les habitants de Rufisque où il a été également noté un empiètement et une obstruction d'une partie du canal (Ouest Rufisque).

## AFFAISSEMENT DU COLLECTEUR HANN-FANN A L'UCAD ET A OUAGOU NIAYES La sécurisation de l'emprise en ligne de mire



*Les autorités veillent à la sécurité des biens et des personnes.*

Le collecteur Hann-Fann s'est affaissé à hauteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, notamment au lieu dit « bois sacré », et au niveau d'une maison, la villa 33, à Ouagou Niayes. Mais les autorités ont opté pour des solutions durables à la récurrence des incidents sur cette conduite âgée de 70 ans et

qui draine 60 % des eaux usées de la ville de Dakar. Le renforcement de la sécurisation de l'emprise figure parmi les réponses. D'ailleurs le Directeur Général de l'ONAS reconnaît aussi que la station de pompage de l'université mérite une réhabilitation, parce que les bassins ont commencé à céder.

## VISITES DE TERRAIN DE L'ONAS

# Le nouveau Dg prend le pouls des chantiers

**Pour faire l'état des lieux de l'avancement des projets et instruire le staff technique et les entreprises à accélérer le rythme des travaux pour soulager rapidement les populations avant l'hivernage, le Directeur Général de l'ONAS, Dr Ababakar MBAYE a, dès sa prise de service, entamé des visites de chantier en compagnie des autorités administratives et locales à :**

### ...Tambacounda

Le projet d'assainissement des eaux usées de Tambacounda d'un montant de 7 383 330 337 F CFA est financé dans le cadre de l'assainissement des 10 villes par l'Etat du Sénégal et la BOAD. Il couvre six grands quartiers de la ville que sont Liberté, Pont, Dépôt, Médina coura, Camp navétane et Gouye. Les travaux sont en phase de finalisation.

### ...Kafrine

Dans la ville de Kafrine, le taux de réalisation des ouvrages de drainage des eaux de pluie est à près de 80%. Il s'est agi ici pour le Directeur Général de booster le niveau d'avancement des tra-

voux en cours afin de finaliser dans les meilleurs délais la réalisation des canaux, du bassin tampon, de l'exutoire mais également la construction du local technique et du mur de clôture de la station de pompage et du parachèvement de son équipement.

### ...Kaolack

Dans la commune de Kaolack, le Dr Ababakar Mbaye a visité deux projets : le projet d'assainissement des eaux usées de la cité religieuse de Médina Baye et le projet de drainage des eaux pluviales réalisés dans le cadre du programme d'assainissement de 10 villes. Le projet d'assainissement des eaux

usées de Médina Baye financé dans le cadre du BCI à hauteur de 2 milliards est aujourd'hui à un niveau d'exécution de 90%. Il reste cependant à poser la conduite en DN 250 sur 700ml, les regards de visite mais également à raccorder 147 domiciles à l'égout.

Les travaux de drainage des eaux pluviales de Kaolack sont financés à hauteur de 9 556 940 248 FCFA-HT. Ce projet entre dans le cadre du programme des dix (10) villes pour un montant de 12,5 milliards de fcfa.

La visite a permis à l'autorité d'apprécier le niveau de réalisation du reprofilage de la bande d'Aouzou prévu sur plus de 3500ml, la construction des bassins de rétention de khakhoume 1 avec un volume projeté de 19 500 m3 sur une surface de 7 726 m2 et une profondeur de 1.50, et de khakhoume 2 d'une capacité de 765 m3 sur une aire de 356 m2 et une profondeur de 1.50, la construction



*Le DG effectue des visites de terrain pour mesurer l'ampleur des tâches.*

d'édicules scolaires et la voirie en pavés autobloquants. Les réalisations sont presque à terme (fin mai-début juin). La station de pompage a été la dernière étape. Celle-ci a été mise à neuf pour assurer davantage la gestion des eaux usées.

### **Visites de courtoisie aux Khalifes de Médina Baye et Léona Niassène**

Le Dg a effectué des visites de courtoisie auprès des Khalifes de Médina Baye, Cheikh Mouhamadou Mahi Niass et celui de Léona Niassène le khalife Cheikh Ahmet Tidiane NIASS. Ces visites étaient aussi l'occasion de recueillir leurs avis et préoccupations sur les travaux.

Médina Baye bénéficie d'un ambitieux programme d'extension d'eaux usées, en phase terminale. Aujourd'hui, les principaux problèmes soulevés sont des demandes de raccordement. Il s'agit pour les eaux usées d'une demande de raccordement de l'école franco arabe se situant dans la zone du quartier de SAM. Toutefois, pour ce point, les résultats des études topographiques montrent que le quartier SAM a une topographie très basse par rapport à celle de Médina Baye où se trouve la station de pompage en eaux usées la plus proche et que le regard pris comme exutoire fait 1.40m de profondeur sur le collecteur P4-P2 gravitaire. Aussi, le maillage de la zone par des levées topographiques indique un terrain ayant un dénivelé de 2.50m entre le point de départ et le point de raccordement du daara.

Pour les eaux pluviales, la demande tourne autour de raccordements de points bas successifs sur le collecteur C5 déjà construit par le projet des 10 villes (drainage des eaux pluviales de Kaolack). Il s'agit précisément de raccorder en DN 400 sur 800ml, 08 regards grilles de collecte à drainer sur le collecteur C5 ; sachant que Léona Niassène est doté d'un réseau d'assainissement raccordé au bassin versant P2. Les préoccupations exposées portent sur le traitement d'un cas de bouchon (n'ayant pas fait l'objet de déclaration), le signalement d'un branchement non conforme réalisé sur le projet des branchements sociaux car se situant sur un point très bas et la sollicitation d'un branchement domiciliaire sur l'une des concessions du Khalife

### **...Matam**

Le Dg et sa délégation, après Diourbel et Bambey, se sont rendus dans la ville de Matam pour visiter les ouvrages réalisés dans le cadre du programme « des 10 villes » financé par la BOAD pour un coût de 7 milliards de francs CFA.

Au total, il a été relevé que sur 1000 branchements prévus, 800 à 900 ménages ont obtenu leurs quitus pour pouvoir se connecter au réseau ; 29 édicules sont réalisés au niveau des établissements scolaires et des écoles coraniques sur les 50 prévus et que le projet est exécuté à taux physique de plus de 80%.

Les infrastructures et ouvrages suivants déjà réalisés ont été visités en compagnie du maire de la ville, de l'entreprise et du bureau de contrôle : La station de pompage SP2, quartier Alwar, les édicules publics de la Case des tout-petits, la station de pompage des eaux pluviales de SOUBALOU, la station de pompage des eaux usées SP1 de SOUBALOU, La station d'épuration, route de Djamel.

### **...Richard-Toll**

Dans le département de Dagana, M. Ababakar MBAYE, Directeur général de l'ONAS a rencontré le Préfet dans le cadre d'une visite de courtoisie. Il a ensuite visité quelques infrastructures d'assainissement de la ville de Richard-Toll pour s'enquérir de la situation de l'assainissement dans cette commune. Cette visite a concerné les réseaux d'assainissement d'eaux pluviales et d'eaux usées, la station d'épuration et les stations de traitement des boues de vidange et les occupations sur l'emprise du réseau. A l'endroit des autorités locales, le DG a appelé à une synergie des actions pour mieux sécuriser les ouvrages et gérer de manière plus efficace les problèmes d'assainissement. Dr Aboubakar Mbaye a par ailleurs préconisé une réutilisation des eaux traitées au niveau de stations d'épuration de la ville, pour le secteur de l'agriculture.

### **...Saint-Louis**

A Saint Louis, les chantiers du Projet des 10 villes (Stap SPK2, la STBV et la STEP), du projet de l'île de Saint Louis, la Stap eaux pluviales de Léona, le bassin de rétention de Pikine et la Station de pompage (Stap) des eaux usées de la cité Saed ont été visités.

Le Projet d'Assainissement et de Voirie

de l'Île de Saint-Louis a constitué la première étape de la visite de chantier effectuée par le Directeur Général de l'ONAS au niveau de la ville de Saint-Louis. Il s'est enquis de l'état d'avancement des travaux qui consistent au renouvellement du réseau de collecte des eaux usées (20 km de réseaux d'eaux usées et 1200 branchements domiciliaires) ; au renouvellement du réseau de collecte des eaux pluviales (4,2 km de dalots et 85 canaux avaloirs et 50 regards avaloirs) et à la réhabilitation de la voirie (10 km de chaussée en béton bitumineux et 4 kms de voiries en pavés autobloquants).

Au constat, les travaux sont bien avancés au niveau du Nord de l'Île où le chantier est presque terminé. Il reste quelques tronçons au niveau du Sud de l'Île et la réhabilitation de la station d'épuration des eaux usées. Au terme de la visite de ce site, le Dg a indiqué que la réactualisation du Plan Directeur d'Assainissement permettrait une meilleure prise en charge de la problématique de l'assainissement de la ville Saint-Louis afin de prendre en charge les autres quartiers qui ne sont pas encore dotés de réseau. A noter que ce Projet a un financement de plus de 07 milliards FCFA.

Par ailleurs, le projet d'assainissement de Saint Louis, pour sa part, entre dans le cadre du programme des 10 villes avec un financement de 15,5 milliards. Il est constitué des travaux de réalisation de 75 250 ml de réseau d'eaux usées, de 6 230 branchements à l'égout, de construction de 10 stations de pompage des eaux usées, d'une station de pompage des eaux pluviales, d'une dépositante de boues de vidange, de 50 édicules scolaires et de réhabilitation de 7 stations de pompage.

Le Directeur Général de l'ONAS et sa délégation se sont également rendus au niveau de la station d'eaux pluviales de Léona; du bassin de rétention de Pikine et de la Stap des eaux usées de la cité Saed. Il a saisi cette occasion pour inviter les populations à éviter les branchements clandestins. La visite de courtoisie au Maire de Saint Louis, représenté par son 1er adjoint, a été saisie par le DG de l'ONAS, pour saluer l'engagement des autorités municipales à prendre en charge l'assainissement de cette ville entourée d'eau, à travers une recherche permanente de financement consistant auprès de la coopération décentralisée.

LOUGA ET SAINT-LOUIS

# L'Etat densifie le maillage en ouvrages d'assainissement

**Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, M. Serigne Mbaye THIAM, a procédé à l'inauguration des ouvrages du Projet d'assainissement de la ville de Louga qui est une composante du Projet d'assainissement des dix villes. Les nouvelles infrastructures et ouvrages réalisés par l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) dans cette ville permettent, à la fois, de résoudre les problèmes d'évacuation des eaux usées et de prendre en charge les besoins d'accès à l'assainissement avec 1.430 branchements à**

**l'égout pour au moins 60.000 personnes impactées. Par ailleurs, dans la région de Saint-Louis, d'autres ouvrages ont commencé à contribuer à la réduction des conséquences des inondations et à l'évacuation des eaux usées. Ces ouvrages traduisent en actes la volonté du Président de la République, son Excellence Macky SALL, de décentraliser l'accès aux services sociaux de base. La restauration du principe de l'équité dans le domaine de l'assainissement se traduit ainsi en actes dans plusieurs villes de l'intérieur.**



*L'effort de construire des ouvrages se poursuit.*



*Comme sur cette image à Touba, les ouvrages ont donné un nouveau visage aux rues.*

## LOUGA

# Le cadre de vie amélioré dans onze quartiers

**Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, M. Serigne Mbaye THIAM, a lancé officiellement la mise en service des ouvrages d'assainissement qui ont commencé à améliorer considérablement le cadre de vie dans onze quartiers de Louga.**

La restauration de l'équité en termes d'accès aux services sociaux de base se traduit en actes concrets. Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, M. Serigne Mbaye THIAM, a procédé à l'inauguration, le lundi 29 mars, d'importants ouvrages d'assainissement qui arrivent à point nommé pour une ville qui ne cesse de grandir. Visitée en premier lieu par le Ministre Serigne Mbaye THIAM, la « Station P1GL » ou station de relevage, située au Boulevard Abdou Diouf en face de la Gouvernance de Louga est réalisée pour renforcer le système de transport des eaux usées domiciliaires. Particularité, cette station est dotée d'un dégrilleur qui permet de « filtrer les déchets physiques des eaux usées avant l'arrivée à la Station d'épuration », informe Monsieur

Samba FALL, Chef du service régional de l'ONAS de Louga. Logée dans un local très moderne, la station P1GL dispose également de deux pompes de débit unitaire de 150 mètres cubes par heure, soit une capacité cumulée de 300 mètres cubes/heure.

La seconde étape du processus de transport et de traitement des déchets liquides domiciliaires collectés est la Station d'épuration inaugurée. Cet ouvrage d'une capacité de stockage de 4000 mètres cubes est le centre de traitement des eaux usées. Un traitement d'ailleurs qui se fait de deux façons, selon Monsieur Samba FALL : « Il y a une filière aérée avec des équipements appropriés et une filière naturelle », sans compter l'opération de prétraitement qui permet le « dessablage » des eaux usées destinées au bassin d'infiltration. Toutefois, renseigne le Chef du service régional de l'ONAS de Louga : « La station d'épuration tourne à 40% de sa capacité réelle », ce qui laisse entendre qu'elle ne tourne pas encore à plein régime, malgré les quantités d'eaux usées qui transitent par cette station.

La dernière étape du processus d'assainissement est constituée du « bassin d'infiltration ». Construit sur 3 hectares, ce bassin est le point de chute des eaux usées pompées depuis la station P1GL. Il a une capacité de stockage de 90 000 mètres cubes. Ce bassin, naguère logé dans le populeux quartier Touba SERAS, a été délocalisé sur une distance de 1,5 kilomètres dans la commune voisine de Nguidila. Bien sécurisé par un mur de clôture et un poste de gardiennage, le bassin joue un rôle d'infiltration et d'évaporation. C'est d'ailleurs pourquoi le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement a exhorté l'ONAS, les collectivités locales et les populations à valoriser ces eaux traitées et très riches en matières organiques, au profit des exploitations maraîchères et de la culture fourragère, par exemple.

En somme, les trois nouveaux ouvrages réalisés dans le cadre du programme d'assainissement de la ville de Louga, au-delà de ses impacts environnementaux sur le vécu des Lougatois, offre des opportunités économiques aux populations.



*Promesse tenue.*

## L'ASSAINISSEMENT CHANGE RADICALEMENT LE CADRE DE VIE

# Louga remercie le Chef de l'Etat

**Le programme d'assainissement réalisé par l'Etat du Sénégal, pour le compte de la ville de Louga, a des impacts réels sur les populations qui l'ont témoigné au Ministre de l'Eau et de l'Assainissement qui procédait à l'inauguration de la station d'épuration de TOUBA SERAS.**

Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, M. Serigne Mbaye THIAM qui a rappelé les enjeux du programme, a ensuite décliné les efforts consentis par l'Etat du Sénégal pour le compte de onze quartiers de la commune de Louga dont Keur Serigne Louga Est, Keur Serigne Louga Nord, Keur Serigne Louga Sud, Montagne Nord, Montagne Sud, Artillerie Nord, Artillerie Sud, Touba SERAS et Thiokhna. Rappelant la pertinence du

programme d'assainissement des 10 villes dont Louga, il indique qu'il « consacre l'accès à un grand nombre de bénéficiaires à un système d'assainissement adéquat à travers un raccordement à l'égout ». Aux yeux du Président de l'association des délégués de quartiers de la commune, M. Mouhamadou SY, qui intervenait au nom de ses collègues, « les impacts des ouvrages sont déjà tangibles. La promesse du Président de la République, son Excellence Macky SALL, en 2017, est aujourd'hui une réalité. Notre environnement a beaucoup changé, nous avons rompu avec les fosses septiques et les conditions de vie des populations impactées par le programme ont radicalement changé ». Il ajoute : « Cet investissement de l'Etat du Sénégal est ressenti jusque dans nos

foyers, car nous ne vivons plus les problèmes des eaux usées et stagnantes, et les tracasseries des vidanges qui nous coûtaient cher, avec des risques sanitaires énormes. Tout cela n'est que de mauvais souvenirs ».

Même son de cloche chez les femmes représentées par Mme Adja Arame DIEYE, Présidente des « Badjanou Gokh » pour qui : « Le cadre de vie des ménages a évolué et les conditions de vie des femmes se sont nettement améliorées avec les branchements à l'égout. Nous invitons toutes les femmes à travailler à sauvegarder ces ouvrages qui nous ont fait défaut dans le passé, car nos conditions de vie sont maintenant facilitées. C'est un bien public que l'Etat a mis à notre disposition, il nous appartient de veiller à le sauvegarder ».

## DES ÉDICULES RÉALISÉS DANS LES « DAARAS »

# Les écoles coraniques ne tarissent pas d'éloges

Parmi les bénéficiaires de cet investissement dans ces quartiers, figurent des écoles coraniques avec la construction d'édicules au sein de certains « Daaras ». Représentant l'Association des enseignants des écoles coraniques de Louga à la cérémonie d'inauguration de la station d'épuration, Oustaz Abdou SOW a exprimé devant le Ministre, la satisfaction des

maîtres coraniques de Louga : « Le casse-tête majeur dans nos écoles coraniques a été le problème des toilettes. Mais avec les édicules qui sont construits dans plusieurs de nos écoles, nous avons senti que le Gouvernement a bien pris en charge l'enseignement coranique dans son programme d'assainissement de Louga, et nous l'en remercions vivement ».

RICHARD-TOLL

## Le défi de la préservation des ouvrages d'assainissement

La ville de Richard-Toll est dotée d'un réseau d'évacuation des eaux usées de 40 km et de 20 autres km de canalisation pour le drainage des eaux pluviales, compte non tenu des stations de relèvement et de pompage et de la station d'épuration. Ces ouvrages vont améliorer le cadre de vie. Mais le défi reste leur préservation. Cette préoccupation a été abordée par le Dr Ababakar MBAYE, Directeur général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (Onas) qui était, le 30 mars 2021, en visite à Richard-Toll. « Nous devons sécuriser les réseaux d'assainissement pour prévenir les obstructions », a plaidé M. MBAYE. Il a déploré la transformation des canalisations en dépotoirs d'ordres ménagères et les branchements clandestins qui sont à l'origine des dysfonctionnements dans l'évacuation des eaux usées. « Ces comportements annihilent les efforts de l'Etat, à travers l'ONAS », a-t-il regretté. C'est pour cela que l'ONAS va privilégier la collaboration avec les élus locaux et les collectivités territoriales pour amener les populations à faire bon usage des ouvrages. « Nous allons poursuivre la collaboration avec le député-maire de Richard-



*La préservation des ouvrages nécessite l'implication de tous.*

Toll, Dr Amadou Mame DIOP, et son staff, en vue d'enlever les mauvaises herbes qu'on retrouve dans ces canalisations et qui obstruent les voies de passage des eaux usées et de celles pluviales », a avancé Dr Ababakar MBAYE. Il a surtout insisté sur l'ur-

gence de réfléchir, avec les autorités municipales, sur un projet de réutilisation des eaux épurées et des boues traitées en vue de les transformer en fertilisants qui pourrait améliorer grandement les rendements dans l'agriculture.

## FAIRE DE L'ASSAINISSEMENT UN SECTEUR MARCHAND

### Vers la promotion de la valorisation des sous-produits

Le rejet des eaux traitées est un gâchis pour les pays comme les nôtres. Aujourd'hui, la nouvelle Direction de l'ONAS s'engage sur la voie de recherche de solutions pour sa valorisation à grande échelle. À vrai dire, en plus de réduire la pression sur les eaux destinées à la consommation humaine, la réutilisation des eaux usées traitées pourrait contribuer à booster les rendements dans les exploitations maraîchères, à relancer l'arboriculture et la floriculture. Dans beaucoup de pays, c'est cette eau épurée qui a permis de reconstituer le couvert végétal, de créer de nouvelles formations forestières.

C'est pour cela que beaucoup d'experts jugent paradoxal le rejet des eaux usées traitées dans les pays sahéliens ou arides. Partout où le Directeur Général de l'ONAS est passé, ce sujet a été abordé. Il est grand temps que le Sénégal s'engage à faire du sous-secteur de l'assainissement, un sous-secteur marchand. C'est dans ce sens que la nouvelle Direction Générale de l'ONAS promet de nouer des partenariats, y compris avec les collectivités locales, pour voir comment franchir une nouvelle étape en matière de valorisation des sous-produits de l'assainissement.

## DÉMARRAGE DES TRAVAUX DE DÉPOLLUTION DE LA BAIE DE HANN

# L'espoir renaît chez les populations

**Plus de six mois après le lancement du projet de dépollution de la baie de Hann, les travaux sont effectifs sur le terrain. Tout au long de cette plage, le chantier est visible ; en effet, les entreprises chargées de la réalisation des ouvrages se sont déployées.**

C'est le 25 septembre 2020 que les travaux de dépollution de la baie de Hann ont été officiellement lancés par le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Monsieur Serigne Mbaye THIAM. Ce projet attendu depuis des décennies par les populations venait d'être concrétisé. Sur le terrain, quelques mois après le lancement, les travaux ont bien démarré. A Yarakh Magasin, non loin du site des

femmes transformatrices du poisson, une entreprise s'est déjà installée. Le site est clôturé par des grilles de protection. A l'intérieur, on y voit du béton, des tuyaux, des engins lourds. Toutefois, en cette matinée du dimanche 18 avril 2021, les ouvriers ne sont pas sur place. « Le dimanche, c'est leur jour de repos. Ils étaient-là hier mais aujourd'hui, il n'y a personne », répond le

gardien trouvé sur place. Non loin, Madame Nogaye NDIAYE et Coumba LO étalent du poisson fumé. Elles sont toutes les deux des femmes transformatrices. Coumba Lo avoue avoir entendu parler du projet de dépollution de la baie de Hann depuis plus d'une décennie. Mais, aujourd'hui, elle pense que c'est devenu plus qu'une réalité car elles ont été pour la plupart déguerpies



*Les officiels satisfaits du niveau d'exécution du projet de dépollution de la baie de Hann.*

de leur maison de fortune non loin de la plage de Yarakh Magasin pour les besoins du projet. « Nous habitons ce site mais depuis notre déguerpissement, nous avons cherché et trouvé ailleurs où loger », indique Madame Nogaye NDIAYE. Selon elle, ce projet de dépollution est une très bonne chose pour les populations riveraines surtout pour les femmes transformatrices qui s'activent quotidiennement sur ce site. « Tout ce que nous voulons, c'est la réalisation des travaux », renchérit Monsieur Amy Diouf une transformatrice trouvée sous une petite hutte pour se mettre à l'abri des rayons de soleil.

### **Les riverains, surtout les femmes, applaudissent**

Sous le chaud soleil, au bord de la plage, des maçons fabriquent des briques. Ils

malaxent le mélange le ciment et de sable et l'introduisent dans une moule conçue à cet effet, avant que deux jeunes, la casquette vissée à la tête, ne prennent les nouvelles briques à pas de course pour les déposer un peu plus loin avant de revenir sur leurs pas. C'est leur sport favori toute la journée. Pape MBAYE, le doyen du groupe, accueille avec beaucoup d'intérêt le projet de dépollution de la baie de Hann. « Je fais partie de ceux qui ont toujours applaudi ce projet. Cette baie mérite d'être propre pour donner une belle image à notre capitale », défend-t-il. « Si la plage est propre, c'est une bonne chose pour nous les riverains. Depuis longtemps, on parle de ce projet. Aujourd'hui, l'heure est à sa concrétisation », renchérit-il. Monsieur Mody GUEYE, transformateur de poisson attend avec beaucoup d'enthousiasme la fin des travaux de dépollution de cette

baie. Pour lui, rendre plus attractive cette baie pourrait aider à booster les petites activités autour de cette plage. Transformateur de poissons fumés, Mody GUEYE exporte sa marchandise vers la Guinée Conakry. A la borne fontaine sise non loin, Ndèye Katy MBAYE et d'autres femmes de son âge sont à la recherche du liquide précieux. Pour Mme MBAYE, les riverains attendent beaucoup de retombées de ce projet déjà en cours d'exécution.

Autre site, autre décor. A Hann Marinas, le groupement Cabinet Merlin/Cabinet Merlin Afrique de l'Ouest est déjà sur place. Sur un site bien clôturé, un tableau indique toutes les caractéristiques techniques du projet de dépollution de la baie de Hann dont la durée des travaux est de 24 mois. Des stocks de gros tuyaux sont aussi visibles à l'intérieur du site.



*L'implication de tous a été déterminante dans l'accélération de la mise en œuvre du projet de dépollution de la baie de Hann.*

## LA RÉALISATION DE L'INTERCEPTEUR EFFECTIVE À PLUS DE 10%

# Un comité de suivi des travaux en place

**Le Projet de dépollution de la baie de Hann est en phase très avancée. Le taux d'exécution des travaux du premier lot de l'intercepteur affiche les 10%. 99% des personnes impactées ont été indemnisées. Le Docteur Ababakar MBAYE, Directeur Général de l'ONAS, a donné ces chiffres, le 5 mai 2021, à Dakar, au cours de la première réunion du comité de suivi des travaux du projet de dépollution de la Baie de Hann.**

Les travaux du projet de dépollution de la baie de Hann, lancés le 25 septembre 2020, avancent à un rythme très appréciable. En réunion du comité de suivi, le 5 mai 2021, à Dakar, le Directeur de l'Office national de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), le Docteur Ababakar MBAYE se dit satisfait de l'état d'avancement des travaux. Au cours de cette rencontre, il a exprimé son satisfécit par rapport à l'état d'avancement des travaux avec notamment un taux d'exécution du premier lot de l'intercepteur avec des stations de pompage de 10%. Pour sa part, Madame Tening Faye BA, Adjointe au Gouverneur de la région de

Dakar, chargée du Développement qui a présidé la réunion du comité de suivi, a salué les avancées enregistrées dans l'exécution du projet. Toutefois les autorités n'ont pas manqué d'évoquer les contraintes notées sur le terrain. La première contrainte est liée, précise le Directeur Général de l'ONAS, Dr Ababakar MBAYE, à la libération des emprises par certains usagers. « Ils ne croyaient pas à la réalisation du projet de dépollution de la baie de Hann. Heureusement que tout est entré dans l'ordre grâce à l'intervention des préfets », a-t-il magnifié. D'ailleurs, l'écrasante majorité des personnes qui sont sur le tracé du projet ont été indemnisées. Le taux de paie-

ment des impenses est de 99%. « Nous sommes dans la bonne dynamique. Aujourd'hui, toutes les conditions sont réunies pour nous permettre d'exécuter les travaux dans d'excellentes conditions », rassure le Directeur Général de l'ONAS.

Le Maire de la commune de Thiaroye sur Mer, Ndiaga DIENG, et plusieurs jeunes ont égrené un chapelet de doléances des riverains. Elles ont traité avec la restructuration des quartiers dans leur commune à l'image de Hann. Leurs préoccupations ne sont pas tombées dans l'oreille d'un sourd. Même si le projet de la dépollution ne prend pas en charge la restructuration des quartiers, le docteur Ababakar MBAYE a promis de trouver des réponses à leurs doléances. « Nous allons porter le plaidoyer auprès des partenaires techniques et financiers pour que cette doléance soit prise en compte », a-t-il promis.



*L'administration a été toujours au-devant dans la mise en œuvre du projet de dépollution de la baie de Hann.*

## COMMENTAIRE

# Une affaire de tous !

L'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) tient à cœur son projet de dépollution de la baie de Hann. L'attribution du marché de la construction de l'intercepteur, l'ouvrage principal, du projet constituait une étape cruciale. Aujourd'hui, les travaux sont en cours avec un taux d'exécution de 10 % pour l'ouvrage principal. La dépollution est une réalité. A la vérité depuis des décennies, le projet était dans une zone d'incertitudes. La volonté politique de son Excellence, le Président de la République, Macky SALL a permis de traduire en actes concrets les aspirations légitimes des communautés.

La dépollution de la baie de Hann doit être une affaire de tous. Car son impact ne se limite pas seulement à la construction d'ouvrages de traitement. Des ménages seront raccordés au réseau. Près de 500.000 personnes auront un cadre de vie amélioré. Les populations demeurent patientes de voir la réalisation de cet ouvrage d'envergure qui impactera leur vécu quotidien. Elles ont compris que la dépollution ne renferme que des avantages. Et ce, d'autant que leur cadre de vie continue d'être agressé du fait d'une très grande pollution de la baie avec des rejets directs d'effluents industriels. La dépollution est une affaire de tous. Une affaire de tous. Une si une belle baie qui pourra abriter des activités génératrices de revenus, des activités sportives et des veillées culturelles au grand bénéfice des populations. Le développement économique de Hann, auquel contribuent les industriels, ne peut être viable à long terme que si l'on prend en considération les mesures environnementales adéquates en même temps que les aspects techniques, financiers, juridiques et institutionnels.

Jamais le Sénégal n'a été si proche de la mise en œuvre du



*La coordination permet d'assurer le suivi des travaux dans les chantiers.*

Projet de la dépollution de la baie de Hann. Les deux obstacles majeurs, à l'origine de ce retard, ont été franchis avec succès : la mobilisation des financements et l'adhésion des communautés. Ces deux contraintes ont été levées grâce à l'engagement et à la volonté de l'Etat du Sénégal à travers l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS). Ce projet est une priorité du Président de la République, Son Excellence, Macky SALL, avec l'accompagnement des bailleurs de fonds qui ont permis au Sénégal de boucler le financement pour la réalisation des travaux de la première phase. C'est donc dire que le projet transformera l'espace de vie des milliers de riverains avec des raccordements. C'est pourquoi, le projet suscite tant d'espoirs chez les communautés après des années d'attentes et d'incertitudes.

## QUELQUES DATES CLÉS DU PROJET DE LA DÉPOLLUTION DE LA BAIE DE HANN

**En juillet 1988**, les populations riveraines sous l'égide des ASC Yarakh, à travers des manifestations culturelles et sportives dénommées la semaine de la baie ont commencé à alerter et sensibiliser sur sa dégradation.

**Le 05 juin 2001, par une pétition de l'ASC Yarakh** invitait le gouvernement à convoquer un conseil interministériel essentiellement consacré à la baie de Hann avec 4.000 signataires. Le 22 février 2002 convocation du premier conseil interministériel consacré à la baie de Hann sous la présidence de Mme Madior Boye.

**Le 19 mars 2003** par arrêté ministériel installation du comité national de suivi pour la réhabilitation de la baie de Hann avec deux composantes : la restructuration et la dépollution

**Le 19 janvier 2009** signature de la première convention de financement avec l'AFD pour un montant de 33 milliards de francs CFA cofinancé par l'Agence Française des Développe-

ment (AFD) et la Banque Européenne d'Investissement (BEI), **Sous la présidence de Macky SALL des avancées décisives et significatives ont été notées :**

- Deux Conseils interministériels avec Abdoul Mbaye et Aminata Touré
- Un Conseil présidentiel en juillet 2016
- **Le 11 septembre 2017** l'AFD confirme son intention de poursuivre l'instruction du projet après le retrait de la BEI
- **Le 14 Septembre 2018** signature de convention de financement avec le Royaume des Pays-Bas dans le cadre du programme DRIVE'
- Le 25 septembre 2020 démarrage effectif des travaux de la baie de Hann

L'ONAS a, de son côté rassuré avec une concertation régulière avec les riverains, les indemnisations aux familles affectées, la fermeture totale du point de dépotage de boues de vidange situé dans la zone industrielle, le curage du canal 6, une première en 50 ans.



*L'assainissement de la Cité religieuse de Touba est une préoccupation partagée.*

## RENOUVEAU URBAIN A TOUBA ET MBACKE

# Plus de 2000 branchements en réalisation

**A travers le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement dont l'agence d'exécution est l'ONAS, le Gouvernement pose les jalons d'un nouveau urbain à Touba où 2.000 ménages auront accès aux branchements à l'égout et 128 autres ménages à Mbacké, suite à la réalisation d'un réseau d'assainissement des eaux usées et d'une station d'épuration. Le coût du projet est estimé à plus d'une dizaine de milliards de francs Cfa.**

Le processus de réalisation de l'assainissement des eaux usées de la ville de Touba se poursuit. Avec des investissements de plus d'une dizaine de milliards de francs Cfa injectés dans la construction d'ouvrages de collecte composés de 6 stations de pompage et d'un réseau primaire de 29 kms dont 24 sont déjà réalisés ainsi que d'une station d'épuration de 3000m<sup>3</sup>/J, le Gouvernement est en train de mettre en place un réseau moderne d'évacuation des eaux usées. Ce projet en exécution précisément d'un coût de 12 milliards de francs CFA, aura un impact réel dans le cadre de vie et l'amélioration de la santé de plusieurs quartiers. En effet, les risques de transmission des maladies seront considérablement réduits au profit des populations riveraines, surtout si l'on sait que c'est le déficit d'accès aux services de l'assai-

nissement qui constitue le plus important facteur de propagation de maladies des mains sales. Pour le nombre de branchements à l'égout prévu, plus de 2.000 ménages seront concernées entre Touba et Mbacké.

Dans un peu partout de la ville de Touba, les ouvrages sortent visiblement de terre au niveau des chantiers ouverts à cet effet. Pour assurer le suivi et donner des instructions pour accélérer les travaux avant l'hivernage prochain, le Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), Dr Ababakar MBAYE, est venu pour apprécier l'état d'avancement des réalisations. Il a été d'abord reçu successivement par le khalife Général des Mourides, Serigne Mountakha Bassirou MBACKE et par son porte-parole Serigne Bassirou Mbacké Abdou Khadre, avant de se rendre sur le

terrain. A l'issue de la visite, il a exprimé toute sa satisfaction par rapport à l'exécution du projet. Il a également rappelé que la tournée s'inscrit dans la mise en œuvre des directives du Président de la République, son Excellence Macky SALL et une traduction des orientations du Ministère de l'Eau et de l'Assainissement, Monsieur Serigne Mbaye THIAM. Aussi, le Directeur Général de l'ONAS a-t-il donné des instructions pour l'accélération du rythme d'exécution de ces travaux qui doivent améliorer sensiblement le cadre de vie des populations. A noter que ce Projet qui s'inscrit dans celui dit des « 10 villes », a en plus déjà réalisé 25 édicules publics à Touba et autant à Mbacké. Au total, le taux d'exécution de l'ensemble des travaux se situe à 85% et tout présage que les ouvrages seront livrés comme convenu à fin juillet. Les quartiers concernés sont, entre autres, Darou Rahmane, Darou Khoudoss, Darou Minam, Gouye Mbind, Guedé, Sourah et Keur Niang en plus de la ville de Mbacké où 108 ménages auront droit à un branchement à l'égout.

PDA, RÉALISATION DE RÉSEAUX ET DE STATIONS DE POMPAGE,  
UN PARTENARIAT AVEC « TOUBA CA KANAM »

## Bouchées doubles pour la gestion des eaux pluviales à Touba

**Les impacts des inondations seront beaucoup réduits à Touba. En effet, de nouvelles stations de pompage y ont été construites, et d'autres remis à neuf par l'ONAS. Par ailleurs, l'Association Touba Ca Kanam, qui s'investit également dans la réalisation d'ouvrages d'assainissement pluvial a scellé un partenariat avec l'ONAS, renforçant ainsi les belles perspectives dans le cadre du renforcement des acquis dans le domaine de la lutte contre les inondations.**

La gestion des inondations à Touba reste une préoccupation permanente pour l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS). Pour réduire les effets négatifs auprès des populations et sur l'environnement, de nouvelles stations de pompage ont été construites dans plusieurs endroits de la ville, d'autres ont été réhabilitées. Ainsi, après Dakar, la cité religieuse dispose de la plus grande station de pompage dans le pays à l'instar de celle de Keur Niang. Cet ouvrage qui évacue les eaux vers l'exutoire de Darou Rahmane est un dispositif important dans la lutte contre les inondations. Ces acquis seront maintenus et consolidés, selon le Directeur général, Dr Ababakar MBAYE,

qui, après une visite des ouvrages réalisés dans différents endroits de la ville, a magnifié l'action de « Touba Ca Kanam » aux cotés de l'Etat pour davantage améliorer le cadre de vie dans la cité religieuse. Il envisage ainsi de travailler main dans la main avec cette structure pour réduire les impacts des inondations. Le Dg de l'Onas soutient en effet que « Touba Ca Kanam est une organisation locale dont les experts ont commencé à réaliser d'importantes réalisations en assainissement pluvial dans la cité religieuse. Ce qui, ajoute-t-il, nous reconforte et fait que nous allons davantage travailler à un partenariat plus fécond dans le cadre de la gestion des eaux pluviales ».

Toutes choses qui font le Dr MBAYE, les convie à un atelier de partage du plan directeur de la ville mais également d'échange et d'harmonisation pour trouver des solutions durables à l'assainissement de Touba. Au nom de « Touba ca Kanam », Serigne Abdou Lahad MBACKE a exprimé toute sa satisfaction. « Nous sommes satisfaits de la réalisation du plan d'assainissement de Touba », s'est-il réjoui. Auparavant, Serigne Mouhamadou Moussa MBACKE au nom du khalife Général des Mourides a vivement remercié le Chef de l'Etat, son excellence Macky SALL, le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement et le Directeur Général de l'ONAS. « Les communes de Mbacké et de Touba sont une seule communauté sous la tutelle du khalife général des Mourides » rappelle-t-il. Dans le cadre de la préservation des réalisations, il a invité les populations à ne pas faire des branchements clandestins sur les réseaux d'évacuation des eaux usées et pluviales.



Les différentes parties prenantes définissent un cadre harmonisé d'interventions.

## DIORBEL ET BAMBEY

# Des quartiers tirés des inondations grâce à une batterie d'ouvrages

**Les ouvrages réalisés par l'ONAS ont permis de sortir plusieurs quartiers des inondations. L'autorité a promis de les renforcer pour davantage soulager les populations.**

Le Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) a visité, le mercredi 24 mars 2021, les ouvrages d'assainissement que sa structure est en train de réaliser à Diourbel et à Bambey. Il était accompagné des représentants des collectivités locales. A Diourbel, il s'est rendu à la station communale de collecte et d'épuration. Située dans le quartier de Médinatoul, cette infrastructure joue un rôle clé en matière de traitement des eaux usées de Diourbel grâce à des ouvrages connexes comme les trois bassins d'une capacité de réception de 1600 m<sup>3</sup>/J, les pompes d'une capacité de pompage individuelle de 540 m<sup>3</sup>/h et la station de traitement des boues de vidange de Keur Cheikh. A cela s'ajoutent huit lits de séchage capables d'accueillir plus 15 camions par jour, soit 150 m<sup>3</sup> de boues de vidange par jour. S'agissant des ouvrages de traitement d'eaux pluviales de la commune de Diourbel, le Directeur Général de l'ONAS a visité les deux stations de pompage des eaux pluviales de Roukou bou Sew et de Ngolombite. Elles sont équipées de deux pompes d'une capacité de 250 m<sup>3</sup>/h, l'unité.

Dans la commune de Ngohé, la délégation s'est rendue à la nouvelle station de pompage des eaux usées de la cité ouvrière. Avec un investissement étatique de plus de 200 millions de FCfa, cette station d'une capacité de drainage de plus 500 m<sup>3</sup>/j va soulager les populations de la ville et environs. A Bambey, la station de pompage située dans le quartier de Wakhaldiam d'une capacité de plus de 600 m<sup>3</sup> et le bassin de rétention d'eaux pluviales couvrant une superficie de plus 200 m<sup>3</sup> à Léona Sud ont permis de tirer les quartiers des inondations. « Il est clair que l'Etat a mis des moyens



*Les populations satisfaites de la réduction des impacts des inondations.*

importants pour la construction et l'équipement des sites que nous avons visités. La preuve, nous avons trouvé des équipements de dernière génération dans certaines zones notamment des pompes », s'est félicité le Directeur Général de l'ONAS à l'issue de la visite.

### Accéder aux branchements

Dans cette perspective, il a plaidé pour une meilleure sensibilisation des populations pour accéder aux branchements à l'égout, tout en promettant de renforcer les ouvrages d'assainissement pour davantage soulager les populations. A ses yeux, il y a une importante quantité d'eau collectée à la station de Diourbel qui peut, dit-il, être réutilisée à des fins agricoles surtout dans l'arboriculture et la pisciculture. Cela permettra aussi, de son point de vue, aux collectivités locales de générer davantage d'emplois. « Nous allons mûrir la réflexion avec les maires et nos équipes techniques. Cependant, il faut en amont que les municipalités sen-

sibilisent davantage les ménages pour plus de raccordements au niveau du réseau parce que le constat est que la station de pompage n'a pas encore atteint sa capacité maximale », a-t-il poursuivi. Et Dr Ababakar MBAYE de lancer un appel au Maire de Diourbel, Malick FALL pour que « ce produit issu du traitement de la station d'épuration puisse être exploité à d'autres fins, voire valorisé ». Au nom des élus locaux, le Maire de Diourbel, Malick FALL, s'est réjoui de la visite du Directeur Général de l'ONAS, espérant qu'elle constitue un début de solution aux problèmes d'assainissement de la région. Il a également souhaité une meilleure implication des élus dans les interventions de l'ONAS. A ce propos, l'ONAS compte tenir un atelier d'échanges et d'harmonisation parce que, dit-il, « l'assainissement est une compétence partagée ». Aussi, projette-t-il de signer des conventions de partenariat avec les collectivités territoriales pour mieux répondre aux attentes des populations en matière d'assainissement.

## REHABILITATION DE LA STATION DE POMPAGE DE L'UNITÉ 15 DES PARCELLES ASSAINIES Une priorité de l'ONAS

**En visite de chantiers dans la banlieue dakaroise, le Directeur Général de l'Office national de l'Assainissement du Sénégal, Dr Ababakar MBAYE, a souligné que « le règlement du problème de station de pompage de l'Unité 15 des Parcelles Assainies sera érigé en priorité ». Une manière de rassurer les populations des Parcelles Assainies qui souffrent des inondations pendant l'hivernage du fait de cette station qui est souvent débordée par des eaux de ruissellement venant de toutes parts.**

Les populations des Parcelles Assainies ont accueilli avec beaucoup d'espoir le nouveau Directeur Général de l'Office national de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), Dr Ababakar MBAYE, en visite à la station de pompage des eaux usées de l'unité 15, à la veille de l'hivernage. Elles en ont profité pour exposer les difficultés auxquelles elles sont confrontées. La station de pompage est située dans une zone basse, à l'unité 15 des Parcelles Assainies et elle est le point de

convergence des eaux pluviales des quartiers situés en hauteur. De l'avis du délégué de quartier, Mbacké SALL, l'unité 15 des Parcelles Assainies est submergée pendant l'hivernage. « Quand il y a pluie, elle est inondée et les eaux viennent d'ailleurs. Nous souhaitons un refoulement des eaux vers la mer », explique-t-il. Les mosquées et les écoles de cette partie de la commune des Parcelles Assainies ne sont pas épargnées si l'on en croit Ndiawar DIOP,

un riverain. Il invite, par ailleurs, l'ONAS à anticiper pour éviter les inondations. Pour sa part, le maire des Parcelles Assainies, Moussa SY, est convaincu que la situation particulière de l'Unité 15 des Parcelles Assainies mérite une urgente solution. Selon lui, pendant la dernière grande pluie de l'hivernage 2020, toutes les maisons aux alentours de la station de pompage étaient dans les eaux. A l'en croire, cela s'explique par le sous-dimensionnement du réseau d'assainissement alors que le nombre d'habitants a explosé. Pour cette préoccupation, le Directeur Général de l'ONAS a promis d'apporter des solutions. « Le solutionnement des problèmes rencontrés par la station de pompage de l'unité 15 des Parcelles Assainies sera une priorité », a assuré Dr. Ababakar MBAYE.



*Les stations de pompage sont le moteur de l'évacuation des eaux.*



Les ouvrages seront remis à niveau.

## ASSAINISSEMENT DE OUKAM

# Un vaste programme de réhabilitation envisagé

**En visite dans plusieurs quartiers de Ouakam, le Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) a constaté des difficultés liées à l'occupation anarchique sur le réseau d'assainissement. Dr Ababakar MBAYE a annoncé la réhabilitation de certains ouvrages, notamment le canal qui longe le mur de l'aéroport jusqu'à Ngor de même que la station de pompage de la Cité Cheikh Amar.**

Le Directeur général de l'ONAS, Ababakar MBAYE poursuit ses visites d'identification des problèmes d'assainissement pour apporter des solutions avant l'hivernage. A Ouakam, le long du canal qui longe le mur de l'aéroport jusqu'à Ngor via les Cités Mbackiyou FAYE et le site de construction de logements de la Caisse de Dépôt et de Consignation (CDC), le Directeur général de l'ONAS a constaté qu'il y a plusieurs occupations anarchiques et un empiètement qui ont fini par rétrécir ce canal d'évacuation des eaux pluviales. Ce canal reçoit aussi beaucoup de branchements clandestins des maisons pour l'évacuation des eaux usées. Dr MBAYE a annoncé que ce canal doit être réhabilité pour permettre un meilleur drainage des eaux pluviales. « On voit que cette canalisation est très impactée, détériorée ; ce qui pose un réel problème. La problé-

matique, c'est aussi les branchements irréguliers de rejets d'eaux usées qui impactent le fonctionnement du canal », regrette le Directeur général de l'ONAS. Ce dernier poursuit aussi que dans la même zone, il faudra réhabiliter la station de pompage à la Cité Cheikh Amar qui pourrait régler le problème et permettre de déconnecter les branchements des eaux usées. A la Cité Bat-Train, le constat est le même : il va falloir réhabiliter la station de pompage pour améliorer l'assainissement.

La délégation de l'ONAS est passée aussi par la Cité El hadji Malick Sy 1 et 2 de Ouakam où l'on note de bonnes initiatives des populations, à l'instar d'autres cités sises dans la zone. En effet, dans ce quartier, des associations ont décidé de mettre en place un réseau d'assainissement semi-collectif avec leurs propres fonds. Le Délégué du quartier El hadji Malick Sy 1, Oumar Gaye, a estimé que les habitants ont accepté de s'organiser pour mettre fin aux difficultés de drainage des eaux pluviales, à chaque hivernage. L'ONAS a décidé de les accompagner pour qu'ils se connectent ainsi au réseau principal.

A la Cité Avion, où il y a une station de pompage semi-collective, il y a un problème d'accès pour les camions hydrocureurs du fait de nouvelles

constructions sur la voie publique. Le responsable de l'ONAS a proposé de régler cette question avec la mairie de Ouakam pour éviter que le passage des camions ne soit obstrué pour de bon. Globalement, M. MBAYE pense qu'il est nécessaire de rencontrer les responsables de la commune de Ouakam pour une réunion de concertation avec les promoteurs immobiliers et toutes les parties prenantes pour offrir aux populations un meilleur cadre de vie.

Interpelée sur cela, la Directrice des Services techniques de la commune de Ouakam, répond que Ouakam étant une commune en expansion, avec la création de nouveaux quartiers non connectés au réseau d'assainissement, le problème se pose dans ce secteur. Elle reconnaît l'existence d'installations anarchiques sur les emprises de certains canaux et invite la population à éviter ces occupations. La Directrice des Services techniques de la commune de Ouakam a réitéré leur disponibilité à accompagner l'ONAS pour la résolution de ces problèmes.

En outre, la tour de la CDC, en construction aux mamelles bénéficiera aussi de l'appui technique de l'ONAS pour un meilleur assainissement, d'après M. MBAYE, de même que le chantier de l'ambassade de Turquie situé à côté du camp des mamelles.



*La décentralisation des ouvrages d'assainissement est une réalité.*

## RICHARD-TOLL

# La préservation des ouvrages d'assainissement, une réelle préoccupation

**La ville de Richard-Toll a bénéficié ces dernières années d'un paquet d'ouvrages neufs d'assainissement pour l'évacuation des eaux usées et pluviales. Mais déjà, l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) marque sa préoccupation pour la préservation de ces infrastructures du fait de nombreux branchements clandestins déjà constatés et des dysfonctionnements de causes diverses. Pour faire l'état des lieux, le Directeur Général, Dr Ababakar MBAYE y a effectué, le 30 mars 2021 une visite de terrain.**

La ville de Richard-Toll est dotée d'un réseau de 40 kms d'évacuation des eaux usées et 20 autres kms pour le drainage des eaux pluviales, des stations de traitement, d'épuration et de pompage. C'est une première depuis les indépendances. Ces ouvrages vont sensiblement améliorer le cadre de vie des populations. Mais le défi reste la préservation de ces infrastructures. Le Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) Dr

Ababakar MBAYE, l'a fait savoir, le 30 mars 2021, au cours d'une visite de terrain dans la ville de Richard-Toll. « Nous devons sécuriser les réseaux d'assainissement pour prévenir les obstructions », a-t-il déclaré. Dr MBAYE a alors déploré la transformation des canalisations en réceptacles de rejets et les branchements clandestins qui sont à l'origine des dysfonctionnements dans l'évacuation des eaux usées. Selon lui, ces comportements annihilent les efforts de l'Etat et de

l'ONAS. C'est la raison pour laquelle, l'Office compte privilégier la collaboration avec les élus locaux et les collectivités territoriales pour amener les populations à faire bon usage des ouvrages. A ce titre, l'ONAS va poursuivre la collaboration avec la Mairie de Richard-Toll pour enlever les mauvaises herbes dans les canalisations et qui obstruent les voies de passage des eaux usées et pluviales. Le Directeur Général de l'ONAS a surtout insisté sur l'urgence de réfléchir avec la municipalité pour trouver des voies et moyens pour la réalisation du Projet de traitement et de réutilisation de ces eaux usées en vue de les transformer en compost. Cette matière pourrait être utilisée pour améliorer des rendements dans le domaine de l'agriculture.

## INTERVIEW : DR ABABAKAR MBAYE, DIRECTEUR GENERAL DE L'ONAS

« Au total, l'état d'avancement des travaux d'assainissement est satisfaisant dans les villes de l'intérieur »

Dr Ababakar MBAYE  
Directeur général de l'ONAS

Récemment porté à la tête de l'Office national de l'Assainissement du Sénégal (ONAS), Dr Ababakar Mbaye fait le point sur la mise en œuvre des projets en cours et sur les ouvrages en place et dévoile sa feuille de route dans cet entretien. Ayant entamé une tournée sur sites de certains projets, il a constaté que globalement « l'état d'avancement des travaux des projets en cours est satisfaisant et va permettre de booster le taux d'accès à l'assainissement ». A titre d'exemple, le Directeur général de l'ONAS révèle que « le Projet de 10 villes, qui va impacter au minimum 100 000 personnes, a un taux d'exécution de plus de 85% dans la plupart des localités concernées. D'ici au 31 juillet 2021, la majeure partie des travaux dudit projet seront terminés et les ouvrages pourraient être fonctionnels ». Le démarrage du projet de dépollution de la baie de Hann est aussi effectif avec la pose progressive de la conduite principale ou intercepteur. Concernant la prévention des inondations, Dr MBAYE annonce que les opérations pré-hivernales seront lancées à Dakar le 29 avril 2021. Aussi, décide-t-il de promouvoir le marché des sous-produits de l'assainissement au profit des productions agricoles et horticoles ainsi que la pisciculture.

**Vous venez de prendre fonction, il y a trois mois. Pouvez-vous revenir sur les chantiers que vous comptez prioriser ?**

Nous avons déjà commencé à faire le point sur la situation de référence. Nous faisons le diagnostic des ouvrages d'assainissement. Notre priorité, c'est aussi de donner confiance aux agents. Nous accordons également une priorité au dialogue entre les bénéficiaires, les autres acteurs de l'assainissement et l'ONAS. Pour tout cela, nous allons élaborer des plans d'actions pour la mise à niveau des



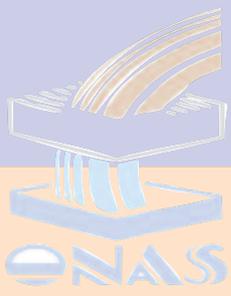
activités. Car, c'est un grand challenge pour la pérennisation, d'arriver à disposer d'un correct accompagnement en terme de collaboration et de partenariat avec les acteurs et partenaires de nos activités de réalisation et d'une bonne appropriation des ouvrages par les bénéficiaires. Sur ce point, nous allons mettre en place, un pool d'ingénierie sociale qui regroupera l'ensemble des acteurs, les Ongs, les collectivités territoriales et tous les bénéficiaires. In fine, l'objectif est ici d'accompagner les investissements

pour une meilleure exploitation des ouvrages d'assainissement devant avoir une fonctionnalité pérenne.

**Pourquoi un pool d'ingénierie sociale ?**

Un projet d'assainissement est un projet transversal. La construction des ouvrages coûte cher. Pour leur bon fonctionnement et leur pérennisation, il faut amener les bénéficiaires à s'impliquer pour une bonne utilisation. Pour ce faire, nous pensons qu'il est important de dérouler d'amont en aval des réalisations,

# DOSSIER GESTION DES INONDATIONS



des activités soft, d'information, d'éducation qui accompagnent l'exploitation des ouvrages. Il faut des échanges et une concertation permanente entre les populations, les techniciens de l'ONAS et les autres acteurs du secteur et des secteurs connexes pour arriver à promouvoir un comportement citoyen face aux ouvrages d'assainissement. Nous pensons qu'il n'y a que le dialogue qui permet de garantir leur bonne utilisation pendant longtemps.

## **Vous avez récemment effectué plusieurs visites de terrain. Quel est l'état d'avancement des travaux dans les régions ?**

Nous avons été d'abord dans plusieurs zones de Dakar. A Ouagou Niayes, dans les Sicap, à l'université et dans la banlieue notamment à Pikine, Guédiawaye. L'objectif, ici, était de s'enquérir, de nous faire une idée de l'état des ouvrages d'assainissement en place, surtout à la veille de l'hivernage. Je note ainsi que le projet de dépollution de la baie de Hann vient de démarrer les travaux de l'intercepteur alors que le projet de dépollution de la ville de Dakar pour sa part, est à un taux d'exécution de 85 %.

Dans les régions, c'était surtout pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux initiés dans le cadre des projets dont celui dit « des dix villes » et du projet d'assainissement de l'île de Saint-Louis qui est à plus de 90 % d'exécution, entre autres. Globalement, le niveau d'exécution est satisfaisant à Matam, Tambacounda, et à Diourbel. Toutefois, le rythme des réalisations doit être accéléré car l'hivernage arrive à grand pas. Les entreprises doivent finaliser rapidement les travaux pour respecter le cahier des charges. S'agissant des projets financés par le budget consolidé d'investissement, celui de Kaffrine est à plus de 70 % de réalisation, et Sédhiou à visiter prochainement. Toutefois, ce que nous avons relevé lors de nos visites de terrain et qui est déplorable, ce sont les nombreuses casses de conduites, les branchements clandestins dans les réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales ainsi que les affaissements des ouvrages. Il y a aussi beaucoup d'empiétements, notamment sur le canal Hann-Fann. Même si pour le vieillissement du canal Hann-Fann, l'Etat est dans de bonnes dispositions pour prendre en charge le renouvellement en usant de solutions concertées.

## **Avec les nombreux projets en chantier, pensez-vous vraiment booster le taux d'accès à l'assainissement ? Avez-vous une idée du nombre de Sénégalais qui seront impactés ?**

Evidemment, à la fin des travaux, le taux d'accès à l'assainissement sera boosté, surtout en milieu urbain où nous intervenons. Si vous voyez le programme des 10 villes, au minimum 10 000 personnes par ville seront impactées. Nous avons aussi d'autres projets comme celui de l'île de Saint-Louis, le BCI à Kaffrine et Sédhiou qui vont permettre de prendre en compte les préoccupations des citoyens de ces villes en termes d'assainissement. Nous avons aussi des projections avec le Projet Eau potable Assainissement en milieu rural et périurbain (PEAMIR) financé par la Banque mondiale avec lequel nous allons intervenir dans sept (07) gros centres ruraux qu'on appelle villes secondaires. L'exécution de ce projet a démarré et nous avons beaucoup de perspectives. En réalité, les projets qui sont en cours vont permettre de booster le taux d'accès en matière d'assainissement à la fois en milieux urbain et périurbain.



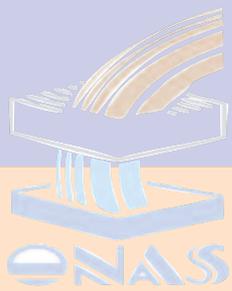
## **L'hivernage approche à grand pas. A quand le démarrage des opérations pré-hivernage (OPh) ?**

L'un des objectifs des tournées sur le terrain, c'est vraiment de faire l'état des lieux des ouvrages. Surtout si l'on sait que les opérations pré-hivernage sont pour préparer la gestion des eaux pluviales pour prévenir les inondations, en faisant de sorte que nos ouvrages soient fonctionnels. A Dakar, nous avons mis en exergue beaucoup de points critiques qui vont nécessiter le curage du réseau d'assainissement, la réhabilitation de stations de pompage et d'épuration. Nous avons aussi des projections portant sur la réhabilitation et le renouvellement de réseaux. Par ailleurs, une chose est de réaliser des ouvrages, une autre est de voir comment impliquer l'ensemble des acteurs dans la préservation. En effet, si on parle d'opération pré-hivernage, c'est pour travailler à mieux gérer ces ouvrages incombés par l'ONAS en relation avec les autres acteurs et bénéficiaires que sont les collectivités territoriales et les populations. Ces collectivités doivent jouer un grand rôle dans le cadre du désensablement des rues, de la gestion des ordures et des déchets solides qui empêchent le drainage des eaux de pluies dans les canaux. On veut vraiment impliquer l'ensemble des acteurs dans ces opérations.

Présentement, nous avons fini depuis quelques jours l'établissement de la matrice d'actions des opérations pré-hivernales, ce qui reste, c'est d'aller vers le lancement officiel des opérations à Dakar, par Monsieur le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement. Mais avant cela, le 28 avril 2021, un atelier technique de sensibilisation et d'informations sous forme de CRD a été convoqué par le Gouverneur de Dakar, Monsieur Al Hassan SALL. Il a été tenu avec l'ensemble des maires de la région de Dakar pour mieux les impliquer dans les activités de curage pré-hivernage. Après Dakar, d'autres lancements se feront dans les régions.

## **L'année dernière, il y a eu beaucoup de problèmes pendant l'hivernage dans la zone de Keur Massar. Avez-vous un plan spécial pour cette localité, cette année ?**

Comme vous l'avez dit, l'année dernière, cette localité très étendue et très peuplée a connu des inondations spectaculaires. C'est justement ce qui a amené le Président de la République à décider d'ériger Keur Massar en département pour



# DOSSIER GESTION DES INONDATIONS

donner plus d'envergure à la gestion des problèmes de cette agglomération. Il a exhorté tous les acteurs afin que l'assainissement soit mieux pris en charge pour que des inondations pareilles ne se reproduisent plus dans cette zone. Un plan d'actions est en cours d'exécution dans le cadre du PROGEP 2 par l'Agence de Développement municipal (ADM). Ce projet, en réalité, est en train d'être déroulé dans sa première phase d'urgence et, le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement, en sa qualité de maître d'ouvrage, suit de près l'exécution des travaux. Le suivi de ces réalisations est régulièrement fait en rapport avec d'autres acteurs et le Ministère des Collectivités territoriales. En vérité, les inondations requièrent une gestion multisectorielle impliquant l'Urbanisme, les Collectivités territoriales et l'Assainissement. Un Comité technique est d'ailleurs mis en place pour assurer la coordination de ces différents acteurs.

## **Monsieur le Directeur, on a lancé au mois de septembre 2020, le projet de dépollution de la baie de Hann. Aujourd'hui quel est l'état d'avancement des travaux ?**

Le projet de dépollution de la baie de Hann est un chantier très important pour l'Etat du Sénégal, même si plusieurs contraintes ont bloqué son démarrage pendant plusieurs années. Actuellement, les travaux ont commencé avec le premier lot relatif à l'intercepteur qui est en train d'être posé. Le bureau de contrôle supervise les travaux et a la responsabilité de mieux vérifier la qualité des matériaux utilisés pour assurer la durabilité. Nous sommes aussi en train de mettre la pression sur le cabinet d'IEC qui doit jouer un grand rôle, pour bien accompagner ce début de réalisation du projet avec un bon plan d'actions de sensibilisation des populations qui doivent absolument adhérer.

## **Qu'en est-il du projet d'extension de la station de Cambérène ?**

L'extension de la station de Cambérène est une composante du Projet de dépollution du Nord de la ville de Dakar (PDNVD). Cette station va voir sa capacité de traitement passer de 19 000m<sup>3</sup>/jour à 90 000m<sup>3</sup> pour pouvoir prendre en charge plusieurs autres quartiers de Dakar. Actuellement le niveau d'exécution des travaux est de plus de 80% pour le génie civil et la partie terres-

tre de l'émissaire. C'est au niveau de la partie marine qu'il y a eu un peu de lenteur mais, avec l'avenant qui a été approuvé, le reste va aller vite.

## **Pouvez-vous nous faire un point global des travaux du programme de 10 villes ?**

Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, M. Serigne Mbaye THIAM vient d'inaugurer, il y a quelques semaines les ouvrages d'assainissement de la ville de Louga dans le cadre du programme de 10 villes. Pour les autres villes comme Rufisque, Saint Louis, Matam, Tambacounda les travaux ont très bien avancé car, le taux d'exécution dépasse 85% et parfois même 90%. D'ici à juin 2021 au 31 juillet 2021, la majeure partie des travaux du programme de 10 villes seront terminés en termes de réalisation d'ouvrages. Pour l'ensemble, ce qui nous a un peu handicapé, c'est la réduction du budget initial qui a entraîné la diminution, la consistance du projet globalement. Ce fait a impacté des zones comme le quartier de Pikine à Saint Louis dans le volet eaux pluviales. Une requête de financement du gap d'au moins de sept (7) milliards a été présentée aux autorités pour couvrir le reste des travaux pour que nous puissions mieux contribuer à améliorer le cadre de vie des populations concernées.

## **La valorisation des sous-produits de l'assainissement est souvent revenue dans vos déclarations durant vos tournées. Avez-vous un plan pour la promotion ?**

Au-delà de la gestion du cadre de vie, l'assainissement peut jouer d'importants autres rôles dans le domaine du développement durable. Il confère beaucoup d'avantages à d'autres secteurs comme dans l'agriculture où les boues de vidange traitées peuvent être utilisées pour enrichir les sols et augmenter la productivité. Les eaux usées traitées aussi sont très riches en matières organiques et peuvent développer l'arboriculture, la culture fourragère voire même les productions maraichères. La réutilisation des eaux traitées peut apporter beaucoup au secteur agricole. C'est pour cela que dans nos tournées, nous avons visité les stations d'épuration et des bassins où nous avons des stocks importants d'eaux usées traitées pouvant aider, en tant que ressources premières, à monter des projets intégrés en pisciculture ou en agriculture. Par exemple à

Touba, le maire de Mbacké a proposé un projet intégré de production fourragère. Cela est à encourager. A Matam aussi, le maire a donné le ton de même qu'à Tambacounda. Toutes les stations d'épuration peuvent être réutilisées pour booster la production agricole. Par ailleurs, à Dakar, à Fatick, à Diourbel et d'autres localités, il est temps d'étudier avec l'ANA (Agence nationale d'aquaculture) et les collectivités territoires comment les bassins de rétention des eaux pluviales pourraient être utiles dans le développement de la pisciculture.

## **Depuis quelques années, l'ONAS a commencé à déléguer la gestion de certaines stations de traitement de boues de vidange (STBV) à des privés. Quel bilan en tirez-vous à mi-parcours ?**

L'objectif de l'ONAS est d'aller vers la délégation de la gestion de ces infrastructures qui n'est pas notre cœur de métier. La réforme de l'assainissement en milieu urbain est initiée pour vraiment aller dans ce sens. L'étude est en cours et qui sait ; l'actuel ONAS pourrait devenir une société de patrimoine. Ainsi, ce qui est en train d'être testé avec les STBV est un pilote. Au total, on peut dire que l'ONAS qui prenait en charge la gestion financière et l'exploitation technique de ces STBV est globalement satisfait car, en plus, il perçoit le paiement d'une redevance et de la licence de la part du privé. C'est quelque chose à encourager. Maintenant la réflexion porte sur comment passer à l'échelle pour la délégation et pousser le privé à prendre en charge la réhabilitation de ces ouvrages. Cela peut être bénéfique à l'ONAS et à l'Etat. L'autre point à développer, c'est la promotion de l'utilisation des sous-produits. Il faut, quand même, au niveau de cette délégation, que l'on sente un développement de la réutilisation des boues de vidange traitées.

Dans l'ensemble, pour cette réforme institutionnelle de l'assainissement en milieu urbain, nous avons bon espoir pour des orientations adéquates d'une part, et avec l'audit de tous les ouvrages existants qui a démarré, d'autre part. Ainsi, cela servant de point de départ, nous allons faire le diagnostic de l'ensemble des ouvrages existants au niveau national et apprécier leur degré de fonctionnalité, ce qui nous permettra de proposer un programme pluriannuel de réhabilitation et de renouvellement des ouvrages d'assainissement.

## SANTÉ AU TRAVAIL

# La bonne santé des travailleurs est le garant de la productivité de l'entreprise

Par Mme **BOUCAL LEITICIA CAMPAL**,  
CHEF DE DIVISION INFIRMERIE A L'ONAS

Conformément à la réglementation en vigueur, le suivi médical des travailleurs reste une obligation pour tout employeur. C'est ainsi que L'Office National de l'Assainissement du Sénégal (ONAS) soucieux de la santé de ses salariés, gage de bonne productivité, organise, par le biais de son service dédié, une visite médicale annuelle qui s'inscrit dans le cadre de sa politique de prévention. Elle a pour objet :

- ✓ De dépister précocement des troubles en relation avec le travail,
- ✓ D'informer et de sensibiliser le salarié sur les risques auxquels, il est exposé et les moyens de les prévenir,
- ✓ De déterminer son aptitude au poste qu'il occupe,
- ✓ De diagnostiquer et de traiter certaines pathologies chroniques.

Elle comporte entre autres :

- ✓ Une radiographie des poumons, une analyse des urines, une glycémie capillaire et un examen clinique pour tous les salariés,
- ✓ Un bilan sanguin en fonction du profil du salarié,
- ✓ Des consultations spécialisées,
- ✓ Une mammographie et un frottis cervico vaginal pour le dépistage précoce des cancers du sein et de l'utérus.

Au-delà de son aspect réglementaire, la surveillance médicale permet aussi d'évaluer le niveau de santé des travailleurs, de promouvoir un niveau de santé compatible avec l'activité professionnelle, de contribuer au renforcement positif du climat social et d'augmenter la productivité.

**« Investir dans la santé est un levier de productivité de l'entreprise »**

### **Vaccination contre les risques biologiques**

Nous avons démarré une campagne de vaccination contre le TETANOS, L'HEPATITE B et LA FIEVRE THYPHOÏDE à l'endroit des agents de l'exploitation pour prévenir quelques risques biologiques en rapport avec l'une des activités phares de l'ONAS, qui est la collecte et le traitement des eaux usées ce qui naturellement n'exclut pas la présence des risques biologiques, chimiques...

### **GESTION DE LA COVID 19**

Pour la gestion sanitaire pendant la pandémie du coronavirus qui est toujours en cours, le service médical de l'ONAS en collaboration avec le département qualité hygiène et environnement et avec l'appui de la Direction Générale « a bien géré la



Covid 19 en interne » en instaurant un plan de riposte en phase avec les recommandations des services compétents de l'Etat du Sénégal. Parmi ceux-là nous avons :

- ✓ La fermeture du restaurant d'entreprise car les aliments constituent un vecteur de propagation du virus lorsqu'ils sont souillés,
- ✓ La réduction du nombre d'agents présents dans les bureaux avec un système de rotation par semaine pour certaines directions,
- ✓ La commande et la distribution régulières du matériel de protection (masques, mouchoirs) et du matériel de propreté (gel hydro-alcoolique, savon liquide, eau de javel),
- ✓ L'implantation des robinets à pédales pour le lavage régulier des mains,
- ✓ La limitation des visites aux heures de travail,
- ✓ La sensibilisation au niveau individuel et collectif sur le respect des mesures barrières et l'obligation du port du masque.

Pour une meilleure politique de prévention et de promotion de la santé et sécurité au travail, force est de reconnaître la nécessité d'un engagement de part et d'autres des parties prenantes: l'employeur doit assurer un contexte organisationnel et environnemental sain et les salariés doivent participer activement à ce programme pour le bien de tous.

## VIDANGE MECANIQUE DES BOUES DE VIDANGE

# 12 milliards FCFA pour le renouvellement du parc de camions

**Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Serigne Mbaye THIAM, a présidé, le 22 février 2021, la cérémonie de lancement d'un projet de 12 milliards de FCFA destiné à renouveler le parc de camions de vidange. Le projet couvre une durée de cinq années et les véhicules seront montés au Sénégal.**

Le processus de modernisation de la filière de valorisation des boues de vidange suit son cours. Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Serigne Mbaye THIAM et l'Ambassadeur des États-Unis au Sénégal, Tulinabo Mushingi, ont lancé, le 18 février 2021, le Projet d'appui au renouvellement des camions de vidange (Parc). Ce projet est évalué à 12 milliards de FCFA et s'écoule sur une durée de cinq ans. Les camions seront montés à l'usine Senbus de Thiès. « Contrairement aux phases précédentes, cette fois-ci, ce sont des camions neufs qui seront

achetés et remis aux acteurs de la vidange. L'alliance des partenaires a facilité l'accès aux crédits », s'est félicité le Délégué Général à l'Entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes (DER), Papa Amadou SARR. Le Représentant de la Banque Nationale de Développement Economique (BNDE), Babacar NDIAYE, a, de son côté, insisté sur le respect des engagements des vidangeurs. « S'ils remboursent les prêts, le processus de renouvellement des camions va se poursuivre. Un crédit, c'est aussi un engagement de remboursement », a rappelé M. Ndiaye.

Le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, Serigne Mbaye THIAM, est convaincu que le Sénégal est sur la bonne voie pour faire de l'assainissement un sous-secteur générateur de richesses et d'emplois. « La valorisation des boues de vidange peut créer de la richesse. Avec ces boues, nous pou-

vons obtenir de l'eau distillée utilisée dans le refroidissement des moteurs, du compost. Nous pouvons aussi produire de l'électricité avec des boues », a-t-il ajouté. Selon le Ministre, 73 % des opérateurs de la vidange jugent que le sous-secteur est rentable. Seulement, ils restent confrontés aux problèmes d'accès aux crédits.

L'institution USAID-WASH-FIN est un partenaire clé dans la mise en œuvre du Projet. L'ambassadeur des États-Unis au Sénégal a magnifié l'approche innovante consistant à impliquer plusieurs partenaires ; ce qui permet aux acteurs de la vidange de disposer de camions neufs. « Les Gouvernements ne peuvent pas financer. Il nous faut ces genres d'alliance innovante pour améliorer l'accès aux services de l'assainissement. C'est un secteur lucratif. La qualité des services ne peut être améliorée que lorsque les acteurs ont des équipements », a déclaré Tulinabo MUSHINGI.



Bon démarrage du renouvellement du Parc des camions.

## ACCES A L'ASSAINISSEMENT ET A L'HYGIENE

# 16 milliards FCFA de la France pour le Sénégal

**Le Sénégal et la France ont signé, le 7 mai 2021, une Convention de financement d'un montant avoisinant les 16 milliards de francs CFA dans le cadre du Projet d'Assainissement autonome dans la région de Dakar (PAAD). La mise e œuvre de ce cadre de partenariat permettra à trois soixante dix mille personnes d'accéder aux services d'assainissement et d'hygiène dans la région de Dakar.**

Le Ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération, l'Ambassadeur de France au Sénégal, Philippe LALLIOT et le Directeur de l'Agence française de développement au Sénégal, Alexandre POINTIER ont signé, le 7 mai 2021, une convention de financement du Projet d'Assainissement Autonome dans la région de Dakar (PAAD). Cet accord permettra d'améliorer et surtout de renforcer l'offre des services d'assainissement dans les départements de Dakar, Pikine, Guédiawaye et Rufisque. « Sous forme d'un prêt concessionnel de 20 millions d'Euros (13, 10 milliards de francs Cfa) et d'une subvention de 5 millions d'Euros (3, 27 milliards de francs Cfa), soit environ 16 milliards de francs CFA, ce financement vise à aider le Sénégal à atteindre la cible 6 des Objectifs de développement durable (ODD). Ce sixième objectif prévoit « l'Accès à tous, d'ici 2030, dans des conditions équitables, à des services d'assainissement et d'hygiène gérés en toute sécurité, en accordant une attention particulière aux besoins des femmes et des personnes en situation de vulnérabilité », a déclaré l'ambassadeur de France au Sénégal.

Cette Convention prévoit la construction de 10.000 toilettes et dispositifs de gestion des eaux grises au sein des ménages, la réalisation et la réhabilitation



*Echange de documents entre le Ministre de l'Economie, Monsieur Amadou HOTT et l'Ambassadeur de France au Sénégal, son Excellence Philippe LALLIOT.*

d'ouvrages d'assainissement dans des écoles élémentaires et collèges. « Dans les établissements scolaires publics de l'élémentaire et du moyen, 2000 toilettes neuves seront construites, 700 toilettes réhabilitées avec notamment 100 dispositifs de lavage des mains, 500 poubelles et un branchement à l'eau potable », a énuméré le Ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération, Amadou HOTT. Dans les centres de santé de l'agglomération de Dakar, 9 toilettes neuves seront construites, 80 autres réhabilitées avec 15 des dispositifs de lavage des mains et de gestion des déchets dangereux. En outre, le projet comporte la réhabilita-

tion ou la réalisation des toilettes et des dispositifs de lavage des mains. Mieux, il est prévu la construction ou la réhabilitation de quatre stations de traitement de boue de vidange avec des dispositifs de valorisation des boues de vidange.

Les ouvrages qui seront réalisés, offriront de meilleurs services d'assainissement et d'hygiène à 370.000 personnes avec une attention particulière accordée à la prise en charge des préoccupations de la femme et de la jeune fille. Tout compte fait, le taux d'accès à l'assainissement sera amélioré en perspective à l'atteinte de l'objectif six des ODD d'ici à l'horizon 2030.

## PARC FORESTIER DE L'AEROPORT DE YOFF

# Une station d'épuration projetée sur le site de l'ex aéroport de Yoff

Le Directeur général de l'ONAS, Dr Ababakar MBAYE, a indiqué que les quartiers de Ngor, Ouakam, Yoff pourront bénéficier des retombées du projet de Parc forestier de Dakar-Yoff, sur une partie des terres de l'aéroport international Léopold Sédar Sen-

ghor. L'ONAS a demandé un hectare au Ministère de l'Environnement et du Développement durable, sur ce site, pour la construction d'une station d'épuration qui pourra prendre en charge la gestion des eaux usées d'une bonne partie de la zone.

## ECHOS DE L'AAE

# L'AAE change de nom et devient AAEA

L'Assemblée Générale de l'Association Africaine de l'Eau, réunie en session ordinaire par visioconférence ce mercredi 31 mars 2021 a donné un avis favorable au Comité de Direction pour la modification du nom de l'Association en y faisant apparaître le mot assainissement. Ainsi le nom devient "Association Africaine de l'Eau à Association Africaine de l'Eau et de l'Assainissement (AAEA)". Ceci pour tenir compte du volet "assainissement" de la mission de l'Association.

L'idée de modifier le nom a été officiellement évoquée pour la première fois à Kampala en Ouganda, lors du 20ème Congrès de l'AAE, par l'ex-Directeur Général de l'Office National de l'Assainissement du Sénégal "pour non seulement tenir compte de façon plus visible, des acteurs de l'assainissement qui font partie de l'Association, mais aussi du fait que dans son développement, l'AAE a fait de l'assainissement un pilier non négligeable de son fonctionnement.

Le Conseil Scientifique et Technique (CST) qui a saisi cette opportunité a proposé 3 noms au Comité de Gouvernance qui a retenu la plus pertinente et l'a soumis au Comité de Direction pour validation. Enfin, la dernière étape a été l'approbation par l'Assemblée Générale intervenue au cours de la session ordinaire de ce 31 mars.

A noter que l'Association Africaine de l'Eau et de l'Assainissement doit encore attendre quelques mois avant l'effectivité de la nouvelle appellation qui requiert des procédures légales, administratives, de même que la modification de l'identité visuelle...En attendant, les acteurs de l'assainissement se réjouissent de ce changement de nom qui leur confère une véritable identité et affermit leur sentiment d'appartenance à l'Association

### **Le Congrès de l'AAE Guinée-Conakry 2022 est reporté au mois de juillet**

**2022** : initialement prévu pour se tenir en février 2022 en Guinée Conakry, le 21ème Congrès International et Exposition de l'AAE a été décalé de quelques mois et pourrait se tenir au mois de juillet de la même année toujours en Guinée



*Une partie de la Délégation sénégalaise au Sommet de Kampala.*

Conakry. C'est ce qu'a décidé le Comité de Direction lors de sa réunion du 30 mars 2021. La raison fondamentale de ce report est la proximité avec la nouvelle date du 9ème Forum Mondial de l'Eau prévu du 21 au 26 mars 2021 à Dakar au Sénégal et qui, pour des raisons de crise sanitaire a été reporté du 21 au 26 mars 2022.

**Assainissement autonome** : les activités de renforcement de capacités de l'AAE et des opérateurs africains pour une meilleure fourniture des services d'assainissement reprennent avec l'arrivée du nouveau Coordonnateur, Dr. Mbaye MBEGUERE. Un atelier de lancement du SAO-CWIS (Projet de renforcement des capacités de l'AAE et des opérateurs pour la mise en œuvre de l'assainissement inclusif à l'échelle des villes en Afrique) est prévu au mois de mai dans les pays africains bénéficiaires, pour identifier les acteurs clés de l'assainissement au niveau des pays concernés ; présenter clairement aux parties prenantes les principales composantes du projet et les attentes vis-à-vis de chaque acteur ; discuter le plan d'action du projet à court et moyen terme et convenir des engagements des parties impli-

quées (AAE, Partenaires Régionaux de Mise en œuvre, bénéficiaire, mentor, autres acteurs clés).

Le Programme assainissement de l'AAE est financé par la Fondation Bill et Melinda Gates et l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) à travers deux projets que sont SAO-CWIS et AfriCap. Ces projets ambitionnent de renforcer les capacités de l'AAE elle-même ainsi que des opérateurs d'assainissement publics ou privés pour une fourniture de services d'assainissement urbain inclusif. Cela se fera par le biais de partenariats entre pairs, de formations, de mise en réseau et de plaidoyer afin que plus de dix millions de personnes dans trente villes d'Afrique subsahariennes accèdent à un assainissement adapté et durable. Les pays bénéficiaires de ce projet sont : le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Ghana, la Guinée Conakry, le Kenya, le Malawi, le Niger, le Nigeria, la RDC, la Sierra Léone, le Tchad, le Togo et la Zambie.

A travers la mise en œuvre de ce programme, l'AAE entend contribuer à l'amélioration de la situation préoccupante de l'accès aux services d'assainissement adéquats dans les villes d'Afrique.

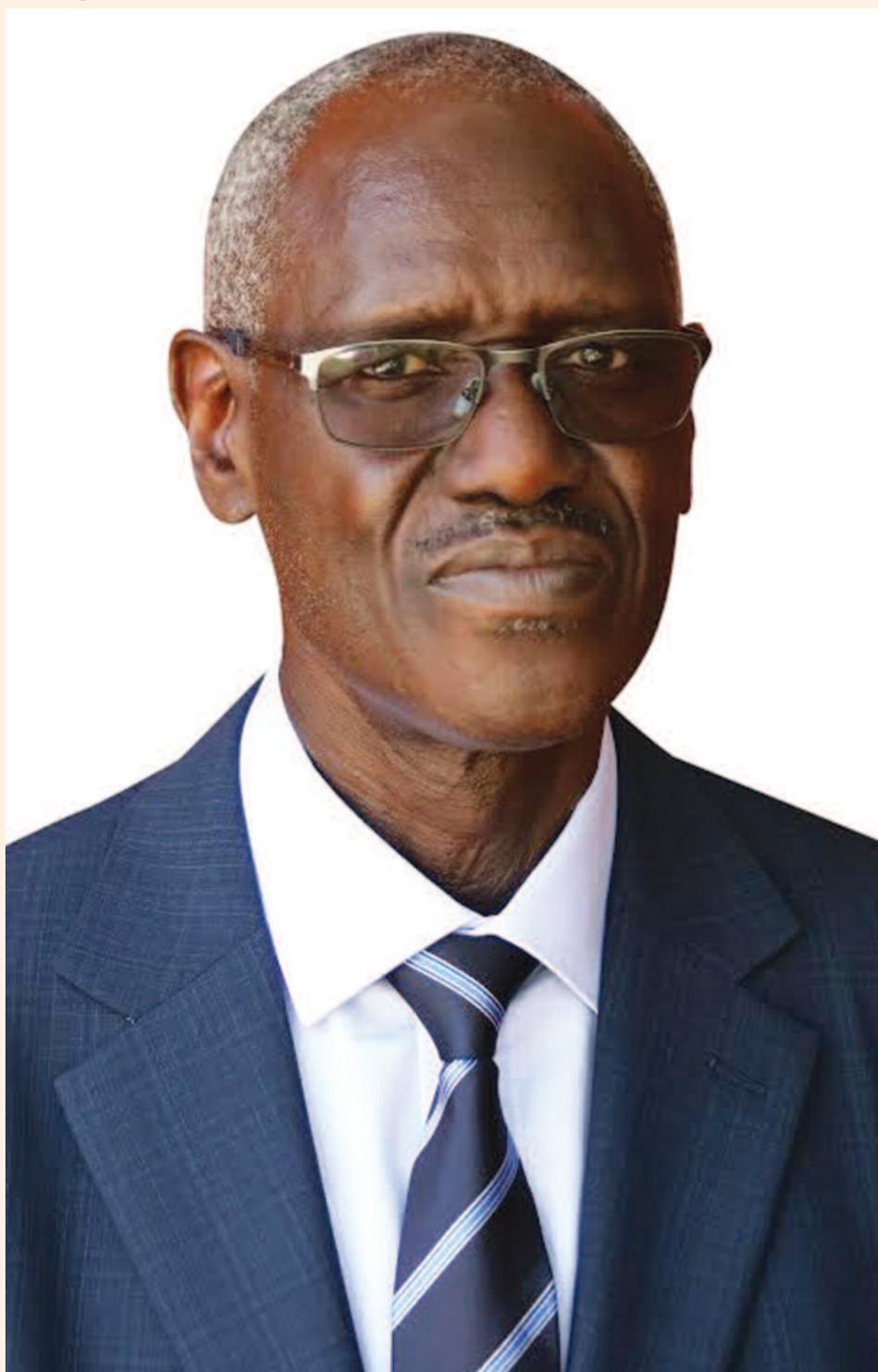
## ABDOULAYE SENE, SECRETARIAT EXECUTIF DU 9<sup>EME</sup> FORUM MONDIAL DE L'EAU « Les efforts sont maintenus pour organiser un Forum historique en mars 2022 »

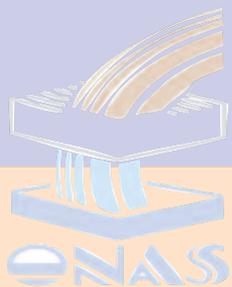
**Le Secrétariat exécutif du 9<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau est prêt à dérouler tous les scénarii possibles pour relever les défis de l'organisation du plus grand événement sur l'eau prévu au Sénégal du 21 au 26 mars 2022. Dans cet entretien, le Secrétaire exécutif du Forum, Abdoulaye SENE, fait le point, sur la préparation de ce grand rendez-vous qui aura lieu pour la première fois en Afrique sub-saharienne.**

**Dans moins d'un an le Sénégal organisera le 9<sup>ème</sup> Forum mondial de l'eau. Qu'est ce qui fera la particularité du Forum de Dakar par rapport aux huit éditions précédentes ?**

Le Forum mondial de l'eau est le plus grand événement rassemblant les différents acteurs de la communauté de l'eau. Il est organisé tous les trois ans depuis 1997 par le Conseil mondial de l'eau, en partenariat avec un pays hôte. Le Forum représente l'occasion unique de concentrer l'attention de la communauté internationale sur les questions liées à l'eau, et vise notamment à mettre la problématique de l'eau au centre des politiques gouvernementales partout dans le monde.

C'est au regard de ses acquis, de son leadership dans le domaine de l'eau et de la diplomatie de l'eau que le Sénégal a été choisi pour abriter en mars 2022, le 9<sup>ème</sup> Forum mondial de l'Eau, sous le thème "La sécurité de l'eau pour la paix et le développement". Ce sera une première en Afrique sub-saharienne. Par rapport aux Forums précédents, le rendez-vous de Dakar sera marqué par de grandes innovations. C'est ainsi que, facteur clé de résilience et de paix, la sécurité de l'eau sera au cœur du cadre d'actions du Forum, dont les composantes s'articulent autour d'un processus inclusif décloisonné multi-acteurs avec





# RUBRIQUE SUR LE FIL DE L'ONAS

l'ensemble des parties prenantes. Ces dernières vont intervenir dans les groupes de travail structurés autour des 4 priorités : « Sécurité de l'Eau et de l'Assainissement », « Coopération », « Eau pour le développement rural » et « Outils et moyens ». Il est aussi prévu un Sommet des Chefs d'Etat, de Gouvernement et des grandes institutions internationales, pour lancer un message et une initiative politique historique, en vue de catalyser les actions notamment, pour la réalisation rapide de l'accès universel à l'eau et à l'assainissement. Cela tombe bien car le Président Macky SALL sera le Président de l'Union Africaine, ce qui permettra de donner plus d'éclat au Sommet. En plus de cela, il y a la mise en œuvre de l'Initiative Dakar 2021 qui vise, durant la phase préparatoire, à sélectionner des projets pertinents, innovants, reproductibles, produisant des résultats à court terme, à impact durable autour des priorités du Forum.

## **Le Forum mondial de l'eau initialement prévu en mars 2021 a été reporté. Est-ce que ce report est mis à profit pour mieux préparer cet événement ?**

Le Forum mondial de l'eau est l'un des plus grands événements, si l'on considère le nombre de participants. Le contexte n'étant pas propice à de grands rassemblements, le Président de la République a décidé de reporter le Forum d'un an. Nous nous étions bien adaptés à la situation en recourant aux webinaires et aux réunions virtuelles pour la mobilisation des acteurs au Sénégal, en Afrique et à travers le monde. Ces efforts seront poursuivis et renforcés pour que nous puissions organiser un Forum historique en mars prochain.

La réflexion est déjà engagée sur la meilleure formule à adopter en fonction de la situation. Pourquoi pas un format hybride alliant le présentiel et le virtuel pour impliquer le maximum de monde pour un Forum inclusif. Il est, par ailleurs, évident que les crises sanitaires figureront parmi les thèmes de réflexion prioritaires du Forum. Cette pandémie nous rappelle le long chemin qui nous sépare encore de l'atteinte de l'accès universel à l'eau et à

l'assainissement, une des cibles majeures des ODDs, en 2030. L'amélioration de l'accès à l'eau et à l'assainissement devient ainsi une priorité impérative. Cette dimension sera davantage prise en compte lors du Forum pour la construction d'un monde post-Covid-19 résilient.

## **Avec les nouvelles technologies, on peut organiser des conférences et des rencontres virtuelles. Pensez-vous que cela suffit pour convaincre les bailleurs et d'autres partenaires à s'engager pour contribuer à la réussite du Forum ?**

Malgré le report du Forum, il est rassurant de noter que l'engagement des partenaires internationaux à nous soutenir demeure très fort. Nous avons constaté que la pandémie de la Covid-19 conforte l'urgence de mobiliser la communauté internationale dans toute sa diversité et à tous les niveaux, pour faire de « Dakar 2022 », un Forum efficace (aux plans social, politique, économique), un Forum innovant, catalyseur de l'action pour des engagements continentaux et mondiaux afin que la sécurité de l'eau pour la paix et le développement soit assurée partout et pour tous, aujourd'hui et demain.

L'accès à l'eau est essentiel à la réalisation de tous les droits humains, au développement socio-économique, à la santé, à la construction de la paix et de la résilience, tant à l'échelle des pays, qu'à l'échelle internationale. L'eau joue un rôle clé dans la causalité, la transmission et la prévention de nombreuses maladies, tout en étant essentielle à la santé et au maintien des écosystèmes qui fournissent notre alimentation ainsi que d'autres biens et services essentiels. C'est grâce à tous ces enjeux que la mobilisation est forte sur le plan international. Cela a permis la signature d'une douzaine de protocoles avec la Suisse, la France, la Corée du Sud, l'UNESCO, l'OMVS, la Commission économique des nations unies pour l'Europe (CEE-ONU), l'Association internationale des ressources en eau (IWRA), le Conseil arabe de l'eau, le Conseiller des ministres en charge de l'eau (AMCOW), l'Association africaine de l'eau,

l'Agence panafricaine de la Grande Muraille verte (APGMV), le CICR... D'autres sont en cours de discussion et de finalisation.

## **La pandémie du coronavirus est loin d'être éradiquée. Si elle persiste, est-ce que les préparatifs ne seront pas davantage affectés ?**

Tout en souhaitant que la situation s'améliore durant les prochains mois, comme je vous l'ai déjà dit nous sommes préparés à faire face à tous les scénarii pour que le Forum soit bien organisé et atteigne tous ses objectifs. Tout sera mis en œuvre pour que le Sénégal et l'Afrique organisent un Forum efficace et historique comme nous l'a instruit le Président Macky SALL. L'élaboration du contenu thématique du Forum est très avancée et les préparatifs concernant d'autres composantes comme le Sommet des Chefs d'Etat et des organisations internationales, l'Initiative Dakar 2021, les Expositions, entre autres sont satisfaisants.

Pour relever le défi de la participation et de l'organisation, nous nous appuyons aussi sur une mobilisation nationale qui s'est déjà traduite par la signature d'une dizaine de protocoles avec la SONES, l'ONAS, l'OFOR, l'Union des associations des élus locaux (UAEL), la SAED, SEN'EAU, l'OLAC, la Commune de Diamniadio, le PUDC, ENABEL-Sénégal, et l'Assemblée Nationale. A ce propos, il me plaît de relever le fort engagement de l'ONAS pour contribuer à la réussite du Forum et donner à l'assainissement une place centrale dans toutes les activités qui seront organisées. Je dois d'ailleurs signaler que l'une des grandes innovations du Forum sera le Village de l'assainissement qui sera érigé avec l'appui de la Fondation Bill et Melinda Gates. Ce village permettra d'exposer les réponses données à travers le monde pour améliorer l'accès à l'assainissement.

La mobilisation nationale et internationale sera renforcée pour mettre en évidence les problématiques et réponses sénégalaises et africaines afin que la sécurité de l'eau soit une réalité partout et pour tous.



RSE

## Les femmes de l'Onas remettent du matériel hygiénique à un Daara de Pikine Icotaf

L'Association nationale des femmes de l'Office national de l'assainissement du Sénégal (Anfo) œuvre souvent dans le social dans les quartiers d'intervention de l'ONAS. Dans le cadre du plan d'actions qu'elles déroulent, depuis la journée de l'eau et de l'assainissement, du 22 mars, les femmes de l'Onas ont offert des lots de matériels au Daara Moukhamadou Rassoul de Pikine Icotaf. Il s'agit de produits hygiéniques, notamment des bouteilles d'eau

de javel, de solutions hydro-alcooliques, des produits détergents, des cartons de masques etc. Ces femmes veulent ainsi aider ce daara à améliorer l'hygiène de son cadre pour mieux protéger ses pensionnaires de la pandémie du coronavirus entre autres.

En outre, les femmes de l'Onas avec leur présidente Madame Gnagna NIANG ont aussi signé une convention de partenariat avec la Ccbm pour aider les agents à s'équiper en matériels électroménagers.





# *L'assainissement pour un meilleur cadre de vie*

*Siège Social : Cité TP Som n°4 - Hann - BP 13428 Grand-Yoff, Dakar, Sénégal  
Tél : (221) 33 859 35 35 - Fax : (221) 33 832 35 31 - Numéro Orange : 81 800 10 12  
E-mail : [onas@orange.sn](mailto:onas@orange.sn) - Site web : [www.onas.sn](http://www.onas.sn)*